

23

R8

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa



Emirouer et exemple

Moralle des enfans Ingratz pour lesqz les peres
et meres se destruisent pour les augmeter qui en la
fin les descongnoissent.

ce



PQ

1600

A₁M₅

1836.

Nous trouuons en vng petit puerbe lati
q dit plus monent exempla quant verba.
Plus admonestent et enseignet les exeptes
et les parolles A ceste cause nostre sauueur
et redempteur iesucrist estant au mode faisant
les predications volentiers ploït en parabol
les. Et cobie q ses dignes et vertueuses paro
lles fusset plus q euangelicques / si bailloit il
pour les simples entendemes communement
aucunes figures parabolis pour grossemēt
monstrer ce q p le ses spirituel de ses dignes
sermons deuoit entedre A ceste cause ie le
minime des aultres ay voulu reduyre vne simi
litude / non de mon intecio / mais de plus
saiges et la mettre par parsonages ainsi que
par la permission diuine peult estre adueni ou
aduenir touchant les peres et meres q trop a
bandonet leur folle amour enuers leurs enfans
tellement q par leur souffrir en ieunesse pre
dre folles plaisances sans chastiement viure
delicatement / prodigallemet en pompeux ha
bis et desordonez pour les colloquer ou met
tre en plus hault lieu que a eulx ne copette /
en la fin se descongnoissent Sinaute en mari
age ainsi que on voit en diuers lieux / plusi
eurs laboureurs ou marchas par leur trauail
ou sucres de fortue ayans des biens a grat af
fluece non cotes de leur seblable silz ont filz
ou filles par force de pecune les tirerot a met
tre en degre de noblesse ou quelque hault lieu
qui est contre lenseignement du poette face

ciq disant Duc tibi prole pare moruqz vigore
veustam. Si cupia vitam secum deducere ius
tam. Cest a dire Se tu te veulx marier espouse
ta parelle en lignage q soit aornee de bonnes
meurs / sas auoir regarde a la grat pompe ou
affluence de richesses / si tu desires meuer vie
iuste ce honneste avec elle. Mais ceste doctri
ne ne ensuiuirent pas les pources pere et meres
dont en la presente hystoyre fera mencion qui
pour lamour de leur enfat perdirent la voye
de raiso dot finablemet mot leur en prit. Car
eulx desmis de tous leurs bies cheuz en vieil
lesse et mendicite tresextremet furet frustres
de toute leur esperace / car leur enfant les
descongneut dont la malediction deux encou
rut. Et tellement dieu offensa que pugnatio
diuine se monstra si grande sus luy quil fut
necessite que le saint pere de Romme en eut
la congnoissance / pour monster que loffence
de pere et de mere est si grande q se la con
triction nest fort parfaicte le souuerain pres
tre et vicaire de dieu fait difficile den absoul
dre ainsi q par la deducion des personnages
on pourra clerement voir.

¶ Le pmier coquin en chantat
Etre vo⁹ folastres coquars
EMeschas ges de horde faco
Estourdis coqb⁹ paillars
Entendez a nostre lecon

¶ Le second coquin
Par dieu iay entendu le son
Se larmonye nen est faulce
Daucun gentilhomme de beausse
Qui se repaist dune chancon
le premier coquin
Comme loyseau en vng buysson
Se repaissent les galoys
De chanter

le second coquin
Ainsi temps passon
Mais cest par faulte de lopins
le premier

Present pources turelopins
Ont lentendement fort trouble
Puis que pinars et goursfatins
Ont ainsi enchery le ble
le second coquin

He tant il en est de assemble
Ientens du ble qui porte croix
le premier coquin

Moins de ble acquis que demble :
Tous larros ne sont pas au bois
le second coquin

En aurons nous point vne fois
Pour pcester a vsure.

le premier coquin

Nous

Ha saint ichan plus de trois

Mais ientens que se seront poux

le scond coquin

Pour quoy ne baille dieu a tous

Chacun sa part esgalement

le premier coquin

Cest aquoy ie pense par coups

Mais ie my romps lentement

le second coquin

Après le iour du iugement

Que vauldra toute la pecune

Que lon forge dor et dargent

le premier coquin

Tout ne vault pas vne prune

Nous serons de la pampelune

Du plus loing que nichomede

le second coquin

Ie cherche ma bonne sortune

Mais aucun ne scay ou aucune

Qui la sache ou qui la medie

Pourquoy il fault que ie medie

Et viue par pieres haulte

le premier coquin

corps bieu se ne fussent les faultes

Ce seroit vne seigneurie

Que le train de belistrerie

Vng chacun voudroit caymader

Demandez vous plus belle vie

Que lauoir pour la demander

le second coquin

Gaultier si fault il regarder
Sil y a point quelque gourte coys
la on nous puissons aborder
Pour auoir du pain et des poys
Quant au regart descus de poix.
Il ne nous en fault point charger

le premier coquin

Vrayement il y auroit danger
Larrons courant aucunesfois

le second coquin

Ne demandons ne deux ne troiz
Pieces dor

le premier coquin

Ho pour abreger
Quant au regart descus de poix
Il ne nous en fault point charger

le second coquin

Auis mest quil y a troys moys
Que ie neuz mon saoul a menger

le premier coquin

Par dieu si fault il bien songer
Dauoir a bauffer toutesfois
Quant au regart descus de pois
Il ne nous en fault point charger

le second coquin

Vrayement il y auroit danger
Larrons courent aucunesfois

le premier coquin

Sil venoit quelque gourte sirois
De qui nous fuissons estrenez

Pour chascun so double tournoys
 nous en serions bien desiunes



ICy verres comment le pere et la mere sont
 laucunesfois tant amoureux de leur enfant
 quilz ne scauent en quel estat le mettre et
 leur semble proprement que se soit leur dieu
 et que iamais ne aurot pourete ne quelque
 aduersite que dieu leur enuoye/ mais que leur
 enfant soit enauctorite. Et telement en sont
 abusez que deuisant de lestat ou ilz le veulent
 mettre proposent que le maistre ou ilz le
 baillent ne le traicte point rudement de pour
 que par crainte oudiscipline il ne luy prene
 quelque maladie car il leur semble que ilz se
 roient perdus se leur efant auoit mal

Et dit le pere commence.

Venesca ma femme venez
Dictes moy vostre opinion
Ainsi que vous ymaginez
Somes nous pas bien fortunez
Sur tous ceulx de la region
Sans non de domination
Icelle auons par aduantaige
Et pour nostre sucession
Auons ce que de mandion
Cest vng beau filz en mariage
la mere
Et se nous nauions lignage
Quesse que nostre bien vauldroit
En la fin

le pere
Rien / il se perdrait
Maintenant reste de penser
De bies a puissance amasser
Pour nostre filz auantager
Car on ne peut mieulx auancer
Son filz ne en honneur haulser
Que par auoir

la mere
Pour abreger
On feroit dung simple bergier
Present vng conte palatin
Qui scaueroit l'argent forger
Pour muer estat et changer

le pere

Nota

La mere

Cest vng mot de latin

Le pere

Je veulx penser de mon enfant
En effect cest toute ma cure
Et luy amasser des biens tant
Que ie le voye triumpant
Car ce sera ma nourriture
Quant debillite de nature
Me surprendra quelque matin
Ou maladie dauenture
Iauray aumoins qui me procure
Nota

La mere

Cest vng mot de latin

Le pere

Quant mon filz en aage viendra
Et iauray des biens a plante
Ma maison il entretiendra
Et en repos me soustiendra
Pour passer mon antiquite
Et ny aura en la cite
Qui contre moy face hutin
Se vne fois en auctorite
Je puis auoir mon filz boute
Nota

La mere

Cest vng mot de latin

le pere

Ba ba

Se mon filz vient en aage
Il aura des biens abondamment

Et pour engager lheritaige
Trouueray vng bon mariage
Pour le marier richement
Adonc seray ie seurement
Sans craindre gaultier ne martin
Ne pourete aucunement
Mais seray traicte doucement
Nota

La mere

Cest vng mot de latin

Le pere

Quoy quil couste ie le vueil mettre
Chez quelque grossier citatin
Pour apprendre et pour cognoistre
Car ie ne veulx poit quil soit pstre.
Nota

La mere

Cest vng mot de latin

Aumoins aurons nous a la fin
le baston de nostre vieillesse
Mais quon luy monstre le chemin
Quil paruienne a grande richesse

Le pere

Lenfant est de belle ieunesse
Et croy sil a maistie propice
Sans trop le greuer de seruice
Quil apprendra suffisamment
Cra ie ne veulx aucunement
A quelque homme que ie le baille
Que trop fort on le me trauaille
Ne quon le traicte rudement

La mere
Si fault il bailler chastement
A vng enfant

Le pere
Cest la droicture
Mais si veulx ie quon endure
De tant payera plus largement
Il ne fauldroit q vng mouuement
De tempeste ou de tenserie
Pour le bouter en maladie
Et le perdre soudainement

La mere
Il se fault garder voirement
De trop vng enfant trouailler
Si luy fault il maistre bailler
Qui enait le gouuernemnet
le pere.

Vienca mon filz dy moy comment
Tu entens viure veulx tu estre
De mestier ou marchans ou prestre
lenfant commence

Pere a vostre commandement
le pere

Esse respondu saigement
Scait il rien et nest quug enfant
O quel souci et quel tourment
Frapperoit mon cueur fierement
Se mort le prenoit maintetant
lenfant

Pere cest beau train que marchans
Aduis mest se ie le scauoye

Et vos biens entre mains auoye
Que bien les metroye en auat
le pere
Je croy estre l'homme viuant
Que dieu a le mieulx fortune
De mauoir cest enfant donne
Qui tant est beau doulx et scauat
Doresnauant
Deuiendra grant
Trouuer luy fault
Maistre puissant
Fort congnoissant
Du bas ou hault
En marchandise demenant
Se mo filz pert du premier sault
De la perte bien peu men chault.
Iauray asses de remenant

la mere

Pensez doncques des maintenant
De luy que rir lieu prouffitable
le pere

Aussi feray ie dieu deuant
Ien scay vng ppre et couenable
homme notable
Doux amyable
Qui bien mon enfant traictera.
Et si veulx quil se see a table
Cobie q^l soit vng peu coustable
Mais cest tout vng on le payera.

Comme les pources gens viennent a ce riche
Chomme demader pour lamour de dieu

quil leur reffuse disans que ce ne sont qua
buseurs. Et oultre quil nest pas delibere a
quelques pources que se soyent de donner son
bien de pour que son enfant nen appourisse



le premier coquin
Ie ne scay qui nous donnera
A menger dont ie suis marry
le second coquin
Puis que le pain est enchery
ie ne scay que faire on pourra
le premier coquin
Geux sont au pont
le second coquin
Il en mourra
Bon temps en effect est pery

le premier coquin.

Ie ne scay qui nous donnera
A menger dont ie suis marry

Le second coquin

Qui lemoyen ne trouuera
De bien iouer a saint marry
On ne scauroit estre nourry
Plus homme ne seslargira
Ie ne scay qui nous donnera
a menger dont ie suis marry

le premier coquin

Puis que le pain est encheri
Ie ne scay que faire on pourra

le second

Allons nous en qui men croyra
Veoir ce mangon qui des biens tat
Assemble et si na qung enfant
Prion le par facon si bonne
Quacu peu de ses bies no⁹ donne
Tant pour dieu que pour amitie

le premier coquin

Comme luy ferons nous pitie
Aduisons quelque floc nouveau

le second coquin

Faignon auoir perdu sus leaue
le nostre par force de guerre

le premier coquin

Mais poures laboureurs de terre
Qui par coup de malle fortune
Et feu / plus nauos chose aucune
Et nauons sceu remedier

Qu'il ne nous faille mendier
On a volentiers de telz gens
Pitié quant ilz sont indigens
Car celluy ny a qui ne soit
Subiection a fortune

le second coquin

On le scait
Assez bien par experience
S'il est homme de conscience
A nous voir en si piteux point
Il ne nous escondra point
Faisons tant qu'a luy parlons

le premier coquin

Ne disons point que nous allons
Vers la basme a la magdaleine
Ne deuers saint hubert dardaine
On le dit trop communement

le second coquin

Ne baillons point tant seullement
Que de rustes cheu en nos conais
Qui a tout riffle grenoys
Andres petons et berlendies

le premier coquin

Quant au regard des mercadies
Cestuy ny enteneroit harmes

le second coquin

Il nous fault tenir aultres termes
Iouchon le voicy a sa porte

le premier coquin

Iouchons fort et soyons si fremes
Que saichon quelle bielle il porte

le second coquin

Bon crestien dieu vous conforte

Se vous estes desconforte

Et vous tienne en bonesante

Confortes nous nudz et despris

le premier

Helas nous nauons pas apprins

A viure de mendicite

le pere

Et dont vient ceste pourete

Pourquoy nalez vous besongner

Il me semble a la verite

Que vous estes gens pour gagner

le premier coquin

Monseigneur vng poure denier

Pour dieu sans plus

le pere

Cest cela

Vng denier icy lautre la

Vrayment sainsi les departoye

A chascun / peu en gardoye

Pour mettre mon filz en bon lieu

Le second coquin

Certes sire donner pour dieu

Ne apourist homme

Le pere

Saint anthoine

Si nessairay ie pas lessoint

Iay trop bien mieulx que de quoy

Trouue mon enfant apres moy

Que quil dist le dyable y ait part

C. i.

Mon pere a fait trop grant depart
Gaignez / chacun de vous est fort
le premier coquin
Et sire quant vous serez mort
Quesse que vostre bien vauldra
le pere
Beaucoup / car mon filz le prendra
Comme heritier ordinaire
Qui fera mon service faire
Le scay bien que point ny fauldra
le second coquin
Par dieu la iournee viendra
Que vous maudirez nulle foy
La vie qui vous soustiendra
Et le denier ou le tournois
Que vous acquistes vne fois
Pour vostre enfant
le pere
Ha quelz belistres
Tant ilz cognoissent bie les tiltres
Des saintz qui font venir argent
pour attraper la pource gent
pas ne suis beau de leurs raisons
Il nya maistre ne regent
Qui sceust fournir a leurs blasons
le premier coquin
Tout est ars granges et maisons
Il ne nous est rien demoure
le pere
Le nen puis mais / iespargnere
pour mo enfat mettre en hault lieu

ql vouldroit tout doner pour dieu
Il ne trouueroit de quoy frire

le second coquin

Sire ie ouys vne foyz dire
Dun homme qui vous ressembloit
Et pour son enfant assembloit
Biens mondains de la et deca
En fin son enfant le laissa
Mourir de fain sus vng fumier
Aduenir peult comme pieca
Vous ne seres pas le premier

le pere

Mo dieu quel vaillant coustumier
Voicy pour prescher paraboles
Plus fremement en vng monstier
Que euangiles ou epistoles
Va va mon amy tes parolles
Me fachent / pour conclusion
Querez ailleurs prouision
Car ia de chose que vous baille
Mon filz napourira de maille
Se iay de quoy il me duyt bien
pas nest a celle coquinaille
Que ie dos departir le mien

le premier coquin

Or eschequon nous nauront rien
Pleust a la sainte trinite
Que le veille en mendicite
Et que son enfant nen tint copte
Iamais on ne dist tant de honte
A homme que luy en diroye

le second coquin
le croy que son filz sera compte
Sil peult ou baillif ou viconte
Par force dor ou de monnoye

Cy est comment le pere vient au marhcant
pour luy baller son filz et ne luy chault
combien il couste / mais quil appreigne et
quo le tiene bien ayse et quil ne soit poit batu
ne tense la quelle chose est maluaise et gaste
les enfans quat on les a mignotte trop et quon
leur seuffre leurs vountez.



Le pere
seignr marchat dieu vo⁹ doit joye
Comme se porte la sante
Le grossier commence

Loue soit dieu saine et gaye

Et vous sire dautre coste

le pere

Sain et ioyeux biens aplante

Blez en guernier et grangeplei

le gossier

Ce ne monstre pas pourete

Courir dessus vostre demaine

Or ca sire qui vous maine

Aues vous affaire de moy

le pere

Ouy vrayemet voycy de quoy

Cest pour mon filz ie suis le pere

Aumoins ainsi que dit la mere

Requis ma q luy baille maistre

De vostre estat ou il puits estre

Aprins au fait de marchandisse

Et en ce quartier ie nauise

Homme que vo⁹ pour luy apred

A bien acheter et vendre

Qui mieulx amon gre le traictast

le grossier

Il fauldroit donc ql vous coustast

Car on despend beaucoup du sien

Deuant qun enfant face bien

A son maistre

le pere

A ce ne pensez

Pour le coust iay des biens assez

Auecques vous demourera

Dictes moy quil me coustera

C. iii.

Pourueu que bien lentretiendrez
Doulcement et lui apprendrez
De la marchandise le train

le grossier

Trente escus par an

le pere

Sa la main

Pour peu de chose peu de plait
Dela nostre marche coplet

Ie vous en baille vint et quatre

le grossier

Pour peu ie ne veulx poit de battre

Ie suis content

le pere

Premierement

Donnez vous garde de le battre

Ne de le traicter rudement

Se rien du vostre follement

Il pert ie le satieffray

Lenfant abon entendement

Et aprendra bien

le grossier

Ie verray

Pensez que ie luy monstraray

Bien mon train mais ql se eploye

Mais sil nestoit deliberay

De aprendre ma peine perdroye

lenfant

Mais q mon pere bien vous paye

Sire ne soyez en soucy

Iaprendray assez dieu mercy

Iay bien esperit pour me conduire
le pere

Or auant que voulez vous dire
Est il esueillez

le grossier.

Grandement

Pardieu il est en danger sire
De ne viure point longuement
Il est plus mouuant qung formy
le pere

Dictes il nest point endormy
Et par dieu saison viendra
Que iay espoir quil me vaudra
Pour le moins en laage derniere
Plus soucier ne me fauldra
Si non de faire bonne chere
lenfant

Pere se ie ne scay la maiere
Des marchans ie ne me soucie
De vous alon ger vostre vie
Car vous ne aurez point de soucy
Mais repos sans merencolie

le pere

Iay bien espoir quil soit ainsi

le grossier

enfant dit vray mais quil cognoisse
Arepos vous entretiendra
Tellement quen vostre vieillesse
Soucier ne vous conuiendra
De vous garder peine prendra
Car il est tenu aussi

le pere
Par dieu quant le cas aduiendra
Iay bien espoir quil soit ainsi
lenfant

Mon pere aydez moy hardiment
Au temps de mon aage
Et nesparnez point seurement
Voste substance temporelle
Car en viellesse corporelle
Vous aurez des biens renforcy

le pere
Iay bien espoir quil soit ainsi
lenfant

Prince ny aura par ma foy
Mieulx traicte q vous dieu mercy
Tant que pourra auoir de quoy

le pere
Iay bien espoir quil soit ainsi
le grossier

Or ne parlons plus de cecy
Lenfant ceans demourera
Comme le mien nourry sera
Ientens bien vostre voulente

le pere
Luysoit fait du mieulx quo pourra
le grossier

Vous le plegez de loyaulte
Faictes pas

le pere
De tout mon vaillant
le grossier

Iay grant desir en verite
De le faire gentil gallant
le pere
Icy tetiendras mon enfant
A dieu te dy
lenfant
A dieu mon pere
Recommandes moy a ma mere
Le liray voir ie ne scay quant
le pere
voir no⁹ viedras / mais nonobstat
Pour congnoistre ce mistere
Icy te tiendras mon enfant
A dieu te dy
lenfant
A dieu mon pere
Sil me fault de l'argent contant
Ien iray querir
le pere
Voyre voyre
Tout ce qui sera necessaire
Tu auras / mais pour maintenant
Icy te tiendras mon enfant
A dieu te dy
lenfant
A dieu mon pere
Recommades moy a ma mere
Le liray voyr ie ne scay quant
le pere
Adieu monseigneur le marchant
Dela mon filz bien le gardez

D. i.

le grossier

Or allez a dieu vous commant
Ien feray mieulx que nentendez
Or ca mon beau filz regardez
Nostre train et sil vous fault rien
Necessaire si demandes
Vostre pere est homme de bien
lenfant

Quant de mon pere il a du sien
Et croyez que tant quil pourra
De macroistre trouuer moyen
Riens quil soit il nespargnera

ICy parlet deux coquins ensemble coside
rans lobstination du pere qui les escondis
et est delibere de ne donner rie pour lamour
de dieu pour espargner a so filz. Et ppheti
sent ou iuge par presuposition le mal qui luy
en aduiet finablement et dient

Le premier

Or deninon que ce sera
De cest homme qui tant amasse
Pour son filz

le second coquin

Il luy mescherra
De brief se dieu ne luy fait grace

le premier

Pas ne croy que dieu ne luy face
Vng iour mauuais appointment
Tant quneffoys sa vie trasse
Come nous ou plus meschammet
le second

Quoy il semble a son iugement
Sil a mis son filz en hault lieu
Que cest tout

Le premier coquin
Son filz est son dieu
Il na point dautre pensement
le second caquin
Ha dieu dieu vostre parlement
Est grat il nya poit dappel
Quant viendra an definement
Chacun y pendra par sa pel
le premier coquin.

Iamais home ie ne vis lel
Et croy que quant prestre seroit
Iamais messe ne chanteroit
Que de son filz

le scod coquin
Et se fortune
Venoit par maladie aucune
Quil le perdist
le premier coquin.

Il en mourroit
le second coquin
Et se malheur sur luy couroit
Qui tout bien mondain luy ostast
Et que son enfant demourast
Tout nud quesse quil deuiedroit
le premier.

Ie suppose quil se pendroit
le second coquin
Quoy sit veoit vng poure humai

A son huys luy tendre la main
Cent fois plus tost le laisseroit
Enrager ou morir de fain
Qun petit morseau de son pain
Par charite ne donneroit.

le second coquin
Il luy est aduis quil feroit
Tort a son filz

le premier coquin
Non autre chose
Mais de ceste heure ie propose
Que vne fois la iournee viendra
Que son filz compte ne tieudra
De luy / et le laira mourir
Par faulte de le secourir.
Et face ainsi quil lentendra

la mere
Ie croy que point ne reuiedra
Mon mary sans avoir bonte
Ainsi i comme il apartiendra
Son filz en lieu dauctorite

le pere
Que vous semble y ay ie este
Nostre filz est il bien loge.

la mere
Ie croy que nauez pas targe
Si longuement sans lauoir mis
Chez quelqun de noz bons amys
La ou il sera bien traicte

le pere
Aumeilleur lieu de la cite

Mais il me couste dauantaige.
De mon argent grant quantite
la mere
Ne vous chaille pour le caustage
Mais quil soit grant il sera sage
Au moins a la fin de noz iours
Se dieu doint que viuions par aage.
Ce sera tout vostre secours
le pere.

Il nest point de ces enfans lours
Que pour aprendre il faille battre
Il en apprendra plus que quatre
Car il est fin et esueille
Et veulx quil soit bien abille
On cognoistra par ce moyen
Au moins quil est de gens de bien
Et en sera plus honnore
Que sil estoit tout decyre
la mere

Ien feray ainsi que du mien
Cest mon filz ie nay rien si cher
Maniteffois tart ma fait coucher
Et leuer matin pour le paistre
le pere

De cela ne me fault plus precher
Ne vous chaille laissez le croistre

ICy est demonstre comme le bo maistre
doit auoir regard sur vng enfant dot on
luy baille la chage et contempler les condi
cions et meurs de son disciple pour scauoir
si elles son bien condecetes propres a la

vacatio alaquelle celui enfant est appelle pour
profiter affin quil ne perde son temps et nen
soiens les parens de luy abusez Parcillement
y est monstre comme vng maistre doit bien
regader sil a en sa maison aucun seruiteur
atique qui ne soit pas trop bie morigine quil
ne laisse le ieune trop frequenter avecques
luy car ce le pourroit gaster et diuertir de
bien faire par linduction du grant qui luy
coseilleroit a faire folie / ou quelque legierete
de ieunesse laquelle a tres grant peine pour
roit il de laisser.

le grossier

Sa mon varlet

lenfant

Que vous plaist maistre

le grossier

Je vous demande mon enfant

Se vous aprendrez a congnoistre
tantost bien le train de marchadise

lenfant

Maistre se ie scay autant

Que vous cela nest ia requis

le grossier

Et pourquoy mon varlet

lenfant

Pourtant

Que mon pere a assez acquis

le grossier

Voicy vng enfant fort exquis

Par dieu sil auoit mort de pere

Veu ce que iay de luy enquis

Il ne querroit q mort amere

¶ Le varlet du grossier q voit laudace et le
gierete de lenfant comence

¶ Sus sus il fault deuenir frere

Et que vous gouuernez par moy
lenfant

Cest bie dit ie suis a tout faire

Puis que mon pere abien de quoy
le varlet

Tenir vous fault en noble arroy

Puis q vostre estat le vault bien
lenfant

Gorgias come vng filz de roy

Et se ie despens cest du mien

A autre nen faitz tort
le varlet

Rien rien

Quant vng enfant despent du sie

Gorgiasement en ieunesse

A lesbat par quelque moyen

Ce nest que toute gentillesse

Mener liesse

Fuyr tristesse

Prendre soulas

Monstrer largesse

vient de noblesse

Nen doubtez pas

Changer des estatx

Selon le cas

Requis a monstren sa haultesse

Despendre de l'argent a tas
Coupper veloux / satin / damas
L'honneur d'ung enfant ne rabesse
l'enfant

Beaus te tu congnoys bien quesse
Suis moy et m'apprens a coduire
la varlet

Ne cuidez pas que ie vous laisse
Mais q no⁹ ayos dequoy rire
l'enfant

Dequoy / il ne le fault que dire
Puis que mamere a de l'argent
Elle ne moseroit escondire
le varlet

Si fault il lauoir sagement
Et faindre tout conuertement
Sil viet vers queque bone feste
Pour soy tenir gay et honneste
Qu'il fault nouuel abillement
Ou nous ferons bien aultrement
A toutes heures que voudrez
prester vous feray de l'argent
Et puis apres vous le rendres
par ainsi vous entretiendres
Expressement gens de grans fait.
l'enfant

Faisons ainsi que lentendez
Vous estes mon amy parfait
le varlet

Signez vous pas bien
l'enfant

En effect

Ouy tellement quellement.

le varlet

Cest tout vng q le signe est fait

Tout ce congnoist en iugement.

Pour prendre vostre esbastement

Ie vous diray que vous ferez

A nostre maistre requerrez

Quen marchandise vous enuoye

Par ainsi que ie vous conuoye

Pour cognoistre marchas deuers

Ainsi qua la foyre denuers

Ou de lyon ou de champaigne

Bien y planteros nostre enseigne

Par dieu auant que rectournons

lenfant

De la perte ne de la gaigne

Il ne me chault de deux oygnons

le grossier

Ie voy bien que deux copaignons

Seront mes gens ilz sasocient

Au fort aller ieunes mignons

A leurs semblables sapparient

Si veulx ie demander quilz dient

Et entendre vng peu leur blason

Car ie voy bien quilz estudient

Voir le secret de maison

Venez ca en quelle raison

Ou point de marchant estez vous

le varlet

Par le corps bieu maistre sur tous

E. i.

Ne voyci quing ieune garson
Mais tantost scait de la facon
De marchandise plus que nous
lenfant

Coment ien auray a deux coups
Du tout ia vraye congnoissance
le grossier.

Mon filz on voit beaucoup de folz
Deceuz par folle oultrecudance
A tel est aduis quil sauance
La ou il demeure derriere
Et na que le de la dance
Par tout est requise maniere
lenfant

Maistre faictes moy bonne chere
Ou ie vous abandonneray
Se ie prens chose tant soit chere
De vous bien soit ie le payeray
Sinon ie suis deliberay
de me pourueoir
le grossier

Loue soit dieu
mais ou prins
le varlet

En quelque bon lieu
Puis quil abien dequoy galler
Cest tout yng laissez le aler
Se resiouyr et voir le mode
Bien fault que le pere responde
De ce quil aura despendu
lenfant

Dictes maistre en parole ronde
Entour moy naurez rien
mon pere vous arespondu
De moy face sens ou follie
le varlet
voicy vng enfant entendu
Pour suyure le train de seigneurie
lenfant

Le ne puis en toute ma vie
Despendre le vin et le ble
De rente quon ma assemble
Cest affin que ie le vous die
Et se ie metz mon estudie
A mestier assez y entens
Pour reposer ma fantasie
par maniere de passe temps
le grossier

puis que pere et mere contens
Sont quil esbate sa ieunesse
A demener ioye et lyesse
Ce ne vient pas maille a ma part
Rien ne se fie quenrichesse
Car son pere est riche pinart
lenfant

maistre deuant ql soit plus tart
Le ne vous veulx point abuser
Que voulsisse ma vie vser
En marchandise non feroye
Mais pour passer teps bie voulois
En sauoir le train vng petit
Pour parler amon appetit

Aux marchans aussi pour entedre
Ce quil fault acheter ou ven dre
Mon pere a trop de bien gaigne
Sans que ie soye en besongne
A peine auoir et soucy prendre
le varlet

Cest grant follie de ce attendre
Quil suyue le train de marchans
lenfant

Nan car iay bien dequoy despendre
Assez en la ville et es champs
le grossier

Ce seroit grant fait se meschans
A la fin pere et filz nestoient
Ainsi que ientens par leurs chans
Autrement faire ne pourroient
Et suppose que point ne croient
quil soit vng seul dieu triphant
Premier le pere est de lenfant
Tant tabuse et mon amy
Quil ne voit pas a demy
Et a paour quon ne le chastie
le varlet

Et que vous chault de leur folie
Pas nen ferez la penitence
Fol est qui dautruy se soucie
Quant point ny met de sa substace
lenfant

Ie voy bien qua vostre plaisance
Ne fais ie pas maistre / ie vo⁹ done
Conge car vostre contennace

A mon plaisir nest pas trop bonne
Cuides vo⁹ que mon pere ordone
Quon me tienne comme varlet
Subiect a aucune personne
Ainsi que bacul a mulet
Pour vo⁹ dire a vng mot seulet.
Ie ne vueil pas quo me demaine
Ainsi qun ieune niuelet
Quon meneroit a la fontaine
le grossier
Vo⁹ voules doc viure sans peine
lenfant
Quoy doncques ay ie pas raison
De viure sans q mon corps peine
Puis que iay des biens a foison
le grossier
Or mon filz a peu de blason
Dopinion suis quant a moy
Que rectournes a la maison.
De vos parens / car par ma foy
En marchandise ie ne voy
Bien pour vous
lenfant
Quant il vous plaira
Et son vous doit ie ne scay quoy
Bien de par dieu paye sera
Mon pere ne vous acroyra
Rien de nouueau
le grossier
Ie lentens bien
Allez scauoir quil vous dira

quat vo⁹ voudres poit ne vo⁹ tie
le varlet

Estre veult plus homme de bien
Que marchane.

lenfant

Cest pour abreger
De cela ne fault celer rien
Marchas sot en trop grat dagier.

le varlet

Qui a de quoy boyre et menger
Et se maintenir plaisamment
Cest folie se charger.

De marchandise voyrement

lenfant

Vienca iure moy ton serment
que point ne mabandonneras
Ie men voys

le varlet

Par le sacrement
Croyes sans nul aultrement
Que ie ne vous laisseray pas
Mais que entendies mon cas
Sans que du tout perde mes pas
Iaye aucun petit de loyer
Sai ches qui veult gens eployer
Toute peine requiert salaire

lenfant

Se tu me veulx seruice faire
Mon pere a bien dequoy payer.

le varlet

Icy fuult mon sens desployer

Et considerer le couraige
De cest enfant pour lauoyer
A triumpber et faire raige.
Car vnes foys sil est en aage
Dauoir maintenant de finances
Argent despendra par oultraige
Et ne querra que ses plaisances
la auray de bonnes auances
Car ie bouteray en train
Quil perdra toutes contenances
Pour despedre argent tout a plain
Il me fault pour le plus certain
De mon maistre prendre conge
Sans que plus y ayt songe
Puis que iay ce gallant en main
le grossier
Puis gallant est le tour prochain
Que vostre pere veoir itez
lenfant
Plus tost au iourduy que demain
Ou plus tost quant vous le direz
le grossier
Or sus doncques vie tirez
Car il ne vous fault rien flater
Ie ne veulx pas que demeurez
Auecques moy sans profiter
le varlet
Maistre aussi ie me veulx oster
De seruage
le grossier
Se bon vous semble

Allez vous en tous deux ensemble
Rien ne te dois du temps passe
Le voy bien que tu es lasse
De bien faire

le varlet

Tel que ie suis
Le trouueray mieulx se ie puis
Tous bies ne sont pas en vag lieu
lenfant

Sire ie vous diray a dieu
Plus nest besoing q icy me tiengne
A mon pere diray que il viengne
Voire contenter

le grossier

Dieu te conduye
Quant au regart quil me tienne
Sil me doit ie ne men soucie
lenfant

Par dieu nous ferons bonne vie
Maulgre que on en ait
le varlet

voire voire
Gallant se vo⁹ me volez croire
Et faire ainsi comme ientens
vous aurez en petit de temps
Bon recueil entre gentillesse
Et par ce moyen ie pretens
Car tout homme qui a richesse
Pour sentretenir sus le gourt
Et pour monstrier toute largesse
Est noble pour le temps qui court

lenfant

Ha ie diray brief et court

A mon pere a ma mere aussi

Que ie veulx aler veoir en court

Les grans gens

le varlet

Il le fault ainsi

Mais il fauldroit estre farcy

dargent

lenfant

Tais toy laisse moy faire

Car ie ne suis pas en soucy

Que nayons assez dequoy boire

ICy reuient le fol enfat vers les folz pere
et mere q le soustiennet en le opinion
dauoir abandonne son maistre / et ne luy sca
uet pas remonstrer la folie quil entrepren
de vouloir suyure plus que ses semblables
Mesmes pour ce faire sont contens de luy
ayder / et luy deliurent grat somme de pecu
ne pour se des figurer et vestir pompeuse
ment / affin que par son faict habit cauteleu
ses / et contennaces q le subtil qducteur luy
monstrera ou presume la ou il se trouera que
ce soit vng grat getil hoe parfait a la quelle
faintise est de sia inuite par celluy seruiteur
qui se coduit Et de ceste venue se resiouis
sent pere et mere disans.

le pere

Voyci mon filz

la mere

Parmon dieu voyre
Il croist come beau iour dest
 lenfant
dieu vo⁹ gard mo pere et ma mere
 le pere
Enfant dieu te tienne en sante
 la mere
Et puis comme tes tu porte
Te trouues tn bien en seruaige
 lenfant
Par ma foy ie men suis oste
pour le vous dire a brief lagaige
Oultre que ien congnoyst lusage
Assez pour le train demener
Mais se me le voulez donner
de l'argent pour ges nobles suiure
Cest vne maniere de viure
Que grandement ie priseroye
 la mere
Sil fault arget quon luy deliure
pour dieu / mais que bie il leploye
 le varlet
Il luy fault des robes de soye
Cest vng point / car hoe acoutray
Richement est demy entre
Et receu en quelque bon lieu
 la mere
Il dit vray
 le pere
Or sus de par dieu
Par ma foy poit ne me chaudroit

Pour le coust quat bie en viedroit
Mais a despendre follement
trop mieulx demourer luy vaudroit
auecqs moy paisiblement.

le varlet

Et vng enfan tdentendement
Come luy / voules vo⁹ ql passe
Ainsi son teps / et ne pourchasse
A sauantager nullement
Baillez luy sans plus de largent
pour lacoustrer et ie vous iure
Que vous orres dire brefment
Quil sera en bonne pasture
Et noblesse paraduenture
Il ne fault qung coup de hazart
Veu quil est de bonne nature
Que bien rencontrera sa part

le pere

Il ne fault point auoir dargent
a largent ientens bien cela
Mais sil va de ca ou de la
Coe pourray ie auoir nouuelles
De bien ou de mal sil la

le varlet

Ne vous en soutiez hola
pe gasus a tousiours se elles
Il a contenances tresbelles
Et fust pardieu pour frequenter
Seigneurs dames et damoyselles
Il ne vous en fault point douter

la mere

Sus doncques il luy fault copter
De l'argent

le pere
De pardieu gy voys
la mere

Nous ne luy faisons que prester
Bien le no⁹ redra pour vng trois
Car sil aduenoit vne foys
Qu'il fust marie richement
Que mon cueur seroit ason choix
le varlet

Touchez la et par saint francois
Il le sera bien voyrement
Je scay la maniere comment
Mais nespargnes or ne monnoye
pour faire son auancement
la mere

Rien rien pas vng bouton de haye
A mon enfant iengageroye
Par dieu le feurre de mon lict
Premier que mon bien luy faillist
Faulse mere aultrement seroye
le varlet

Cest vostre enfant
la mere

Mon soulas et ma ioye
dieu doit grace qu'neffoys le voye
En son grant bruit
lenfant

Mere considere
q sil aduient q bien pourueu ie soye

vostre droit filz de nature tresuraie
bien cognoissat en fi me trouuerez
la mere

Or sommes no⁹ au mode bie cures
De tel enfant / et richement pares
Ha quel plaisir quelle reisiouissance
lenfant

mere viues au mieulx q vo⁹ pourez
a vostre gre demandes vous laures
la mere

mo vray efat dieu benie tanaissace
lenfant

Doulce mere suneffois ie puiens
A tenir train et auoir de grans bies
Coe iauray ce croy en brief espace
vostres seros et pour vostres les ties
tat q viures nules reputes miens
la mere

mo cher enfant dieu te doint grace
Ie ne crains fors q ma vie passe
Sans veoir ton bien
le varlet

Il fault quon luy pourchasse
mais vo⁹ scaues q a lusage de frace
Il nest quargent
lenfant

Quon me trouue ma place
Et puis apres mon deuoir ie face
la mere
mo cher enfat dieu benie ta naissace
le varlet

De bonne heure voyrent fut il ne
Et est vng dont q dieu vo⁹ a done
Si que le bien quauens estre ses mais
Coe droit est soit mis et gouuerne
Car pour ueu est saige et morigine
dot bie vo⁹ prent loues et les sains
lenfant

en viellesse qgnoistrot pour le mois
pere et mere coe mes pl⁹ pchains
quen moy aurot leur recourance
car offencer sur to⁹ autres les crais
tat me facet comademes haultais
la mere

mo chier efat dieu benie ta naissace
lenfant

Doulce mere se nauoye en main.
pour repaistre qu morceau de pain
mieulx vouldroit edurer souffrace
q pe ou vo⁹ eussiez vng iour la fain
par mon deffault
la mere

O vouloir trshumain
mo cher enfat dieu benie ta naissace
le pere

Or ca voicy de la finace
Deux sacz to⁹ plains lu d monoie
lautre dor du melleur que iaye
Mais se ne veulx ie pas pourtant
labandonner amon enfant
Pour le bouter en mariage
Sans que ie sache ou par auant

Le lieu ou et le personnaige
Se ie ne suis de hault lignaige
Iay de quoy ou ie fais mon copte
Dot mo filz vault vng psonage
De bon lieu et de hault parage
Et fusse la fille dun conte

le varlet

vo⁹ dictes vray car on ne monte
Plus que par eschelles dargent

le pere

Cest vng bailly ou viconte
Present gens on regarde a honte
Sil ny a dequoy largement
Mais bien pour le comencement
Se mon filz veult se aler esbatre
Pour congnoistre gens sagement
Sil despent vng peu plaisamment
Autant mest de cinq que de quatre

le varlet

Je vous diray sans plus debatre
Car il ny fault point debatre
Luy et moy prons alesbat
Se ie puis a ceste contree
Luy donner quelque bonne entree
Nen serez vous pas bien content

la mere

plust adieu quil eust rencontree
Cest ce que le pere pretent

le varlet

Qui bien at tant ne surratant
Mais aduient par mon moyen

Qu'il rencontre mieulx ql ne entet
Iauray

le pere

Ha ie vous entens bien

Ie vous pry q on ne espargne rien

Que chascun face son deuoir

On scet bien que ce qui est mien

Par droit mon enfant doit auoir

Mais pourtant si veulx ie scauoir

Sil rencontre son aduenture

Le leieu ou

le varlet

Ce nest que droiture

Si tost que son eur trouuera

Pour tout apointer et conclure

Par deuers vous retournera

la mere

Or face dumieulx quil pourra

Il ne pourra que valoir mieulx

Dauoir este en plusieurs lieux

Ce pendant quil agrandira

lenfant

Ce bon galant me conduyra

Mere

la mere

Nous le recommandons

Bien a vous

le varlet

Vostre filz ne aura

Nul mal a dieu vous comandons

le pere

Or prenez que nous despendons
Vng peu d'argent pour son enfance
passer

la mere

Du tout ne le perdons
Au moins il prendra cognoissance
Mais quil soit daage iay fiance
Quil en fera bien la raison

le pere

Ce sera nostre reconurance
Nostre apuy nostre soustenance
Et le port de ceste maison

lenfant

Nous auons argent diuison
Que nous feron.

le varlet

Ne doubtons point
Quil fault bien que nous aduison
Premier a estre fort en point
du mois il vo⁹ fault le pourpoint
De velonx en gentil falot

Et la robe de camelot
Ne vous chaille ie vo⁹ metray
En brief temps si bien acoultre
Que chascun vous fera honneur
Partout ou seres rencontre
Ainsi coe a vng grant seigneur
lenfant

Nacquerons point de deshonneur
En allant deca ou de la
le varlet

Ho ie suis vostre gouuerneur
Ne vous soucies de cela

le premier coquin.

Que dis tu de ce pinart la
Qui tant pour son filz est eschars
Que des biens du monde quil
Na veult point conforter les fr s

le second coquin

Il ne fault point estre couars
Retournons a luy hardyement
Quelque harpelus ou lyars
En aurons p beau preschement.

premier coquin

Pour babiller piteusement
Et ioncher beau cest mon mestier

le second coquin

Et moy mentir plus fermement
Qu'un pardonneur en vng mostier
car cest le train

le premier coquin

Amen gaultier
Chascun doit estre resolu
Si ne peusmes nous deuant hyer
De luy greffit vng harpelu

le second

Si eussions bien sil eust voulu
Mais se vng pinot auoit donne.
Il cuideroit lauoir tolu
A son filz tant est obstine.

le premier coquin

Brief si suis ie determine

De luy faire encor vng assault
Car sil pouoit estre affine
Se seroit vray tout de marault.

le second

Entre nous deux auiser fault
Quelque floc de nonualite
Pour tirer de luy froit ou chault
Ce ne sera quabilite

le premier

Desguisons nous

le second

Cest bien chante
Nous sommes asses desguisez
Pour les habitz de pourete
Nul nen voit de mieulx debrisé
Quant dieu les anoit deuises
A grant peine trouueroit on
habitez plus meschans et brisez
Que ceulx que maintenant porto

le premier coquin

Ou est q sus mon hoque ton
Presteroit cent escus de poix

le second coquin

Mais plustost cet coups de basto
Il ne vault maille ne tournois.

le premier coquin

Si fault il encore vne fois
Veoir sil sera point piteable
Des geures sont aucuneffois
Qun riche est pl⁹ chiche quundyable

le second coquin

Home de bien deulx amyable
Iay ouy dire a plus de mille
Que estes lhome plus charitable
que on sache p chans ne p ville
las nous nauos ne croil ne pille
Pour viure ne plus frit que lastre
le pere.

Escoutez commet il babtille
Pour en auoir

la mere
Han quel follastre
Il en abateroit plus que quatre.
Quil le croyroit.

le pere
Voire que dix
Il feroit rage den abatre
Mais q les gens crussent ses ditz
le premier coquin
Au nom de dien de paradis
qui tat de maulx ponr no⁹ souffrit
Que par grant charite offrit
En vne croix son digne corps
Aydez a nous retirer hors
De pourete

le pere
Cest bien presche
Vraymet ie tiedroye a peche
De aller diminuer mon bien
a telz gens qui ne vaillet rien
la mere

Qu ene labourez vous es chaps

et trouuez de viure moyen.
Sans vous tenir ainsi meschas.
Pensez vous que riches marchans
Vous tendes le pain en la main
le premier coquin.

Helas madame / femmes et enfans
En noz maisons meurent de fain
Or auez vo⁹ des biens tout plain
lesquelz dieu vo⁹ vueille sauuer
Donez uons pour auoir du pain
Cela ne vous scauroit greuer
le pere

Ne cuidez pas si beau bauer
Que de moy denier puissiez traire
Allez ailleurs vous releuer
Assez dautre men fault trouuer
Mon filz en aura bien affaire.
le second coquin

Monseigneur ie ne me puis taire
Que auarice vous fait attraire.
Ainsi pour vostre enfant nourrir
Mais par le vray iuge ordinaire
Bien trouuerez au contraire
Se cuyde auant que mourir
le premier coquin

Il ne le fault point requerir
Que pleust a la vierge marie
que vne fois luy vis se querir
Ainsi que nous querons sa vie
Iamais en telle fantaisie
Ne vis homme pour son enfant

quil ne fist aumonsne ou demys
Ententu quil a des biens tant
En rentes en argent contant
Mais la denier nen donnera
A nul tant soit nud et meschant

le second coquin

Par ma foy il luy mescharra

le premier coquin

Sil ne luy meschiet cest a tort
Et peut estre amon iugement
Que son filz quant il sera mort
Despendra le sien follement

le second coquin

On le voit ordinairement
Je ne scay que cestuy fera
Mais soit ainsi ou aultrement
Par ma foy il luy mescherra

le premier coquin

Il luy mescherra lescription
Quon presche aultrement metiroit

le second coquin

Que feroit il se dauenture
A ceste heure son filz mouroit

le premier coquin

Tien toy seur quil enrageroit
Car iamais aultre dieu naura
Et sil le perdoit il mouroit

la second

Par ma foy il luy mecherra
le premier

Par pourete ne par besoing

Pourneant vers luy on ira.

le second

Conclusion / soit pres ou loing

Par ma foy il luy mescherra

le premier

Hay qui pourra

Quant il mourra

Au renc des mors

Mais il sera

Et laissera

Ses grans tresors

le second coquin

Voyre ou par sors

Cherra si fors

Qua grant peine on trouuera

Gens qui soyent misericors

Et ensepuelissent le corps

Mais sus terre demourera

le pere

Aller veulx scauoir que dire

le grossier ou mon filz bouta

Et se point se courrouca

Pour cause qui sen est oste

la mere

Cest raison quil soit contente

Aumoins pour le temps et saison

Que lenfant peult auoir este

Auecques luy en sa maison

le pere

Je my en voys cest la raison

Je ne vueil pas quil perde a moy

G. iv.

Mais payer a grant foyson
Se ie luy doys ie ne scay quoy
Car il se fie a ma foy
Et fans lettre de congnoissance
A prins mon filz avecques soy
Cest signe de bonne fiance
Nest pas

la mere

Sans aucune doubtance
La chose est assez euidente
Quen vous auoit ceste assurance
Dont cest raison quon le contente

le pere

Ie croy bien quil se ne tormente
pas pour cela / mais nonobstant
Sans que plus il y ait dattente
Ie le voys payer tout contant

Le grossier

Voicy le pere de lenfant
Que ceans auoye en tutelle
Ie ne sciay sil est de plaisant
quil ny est plus la chose est telle
que par force ou facon cruelle
ne leusse voulu retenir

Toutesfoys le voycy venir
Honnur sire

le pere

Et a vons aussi
Comment vous va

le grossier

Bien dieu mercy

Et vous dautre part
le pere

En sante

Or sa nostre filz sest boutte

Hors de seans

le grossier

Voire en ma foy

Et si ne scay cause pourquoy

Pour bien vous en dire le cas

le pere

De cela il ne me chault pas

Bien suis content quil sen ostast

Puis quil veult auoir autre estat

Voir pais lauons enuoye

le grossier

Mais que son bien ne degastast

Et mauuaises gens ne hantast

Largent nest point mal employe

le pere

Il fault que vous soyez paye

Voicy vostre argent tout compte

Lequel ie vous ay apporte

Au prorata quil fault quil paye

le grossier

Dea sire pas haste nauoye

Vous nestes pas homme fuytif

le pere

Bien croy que nestes pas hastif

Ne souffreteux mais toutesfoys

si fault il payer vne foy

Car chacun doit auoir le sien

H. i.

Estes vous content de moy
le grossier

Bien

Cest iusques au iour du depart

Le pere

Que me demandez vous plus
le grossier

Rien

Assez me suffist de ma part
le pere

Or ca sire a vostre regard

En fin de mon filz que serace
le grossier

Vng enfant / mais que dieu le gart
de mal : pour trouuer bien sa grace

Mais garder le fault quil ne face

Vng tas de prodigalitez

Quon voit enfans en mainte place

Faire par villes et citez

Dont plusieurs gens bien heritez

Tant en la ville comme aux chaps

Se sont trouuez des heritez

Pour le plaisir de leurs enfans
le pere

Au regard du mien il est sans

Mauuaise volente muable

A grant peine entre les viuans

On ne trouueroit son semblable

Cest le plus amiable

Soit au lict soit a table

Je vous prometz

Gracieux honorable
Voire et le plus louable
Qu'on vit iamais
le grossier
On ayme ses enfans mais
Si ne fault il pas par ma foy
Tant leur bailler de tous mes
Que on ne retienne pour soy
Exemple auons de larroy
Dun noble duc de bretaigne
Qui grandement nous enseigne
A regarder ceste loy

le pere
Quelle exemple / dictes la moy
Car il en est de moult subtilles

le grossier
Cestuy noble duc eut trois filles
De droicte generation
Touteffois sa succession
A la tierce point ne ordonna
pour cruse quil la raisonna
Combien laymoit parfaictement
Et elle dist que seurement
Elle laymoit comme son pere
Ce quil print a grat vitupere
Car les deux autres luy iuroient
Qus plus q elles ou dieu laimoient
parquoy en traictant mariage
Leur dona meuble et heritabe
Duche et toutes les sequelles
pensant estre nourry par elles

Toutteffois quant duchesses furent
Leur propre pere descongneurent
et recours que a la tierce neut
Qui pour pere le recongneut
En la noble maison de france
Ou par sa vertu et constance
Tellement on lautorisa
Qun filz de roy a sa plaisance
La print pour femme et lespousa
Mais son pere ne desprisa
pour le voir en neccessite

le peer

Rien point ne faitz difficulte
De mon filz ql vueille estre tel
Car il est le plus naturel
Le plus doulx et le plus liberal
En tous ses fais sans penser mal
Ie croy par le dieu immortel
Que au monde de plus solennel
On ne trouueroit en tous cas

le grossier

Dictes ne luy permettez pas
De voz biens tellement vser
Qui les vous puisse reffuser
Variables sont tous humains
Ce que lon tient entre ses mains
A ses piedz ne doit on getter

le pere

Ha rien rien ce nest que du moins
Pour cela ne fault point doubter
Quant le bois deueroit porter

Sus son cor pour auoir ma vie
Jeuner et la ville troter

Il ne my descongnoistroit mye

Se par fortune ou maladie

Estoient cheu en pourete

le grossier

Or sus a vostre voulente

Mais tart enfans grandet et tienet

Biens quilz ont en auctorite

Quat ilz ne scauet coe ilz viennent

Et puis les fortunes suruiennent

Soudain et ne scait on comment

le pere

Rien rie q infortunes me aduiennent

Par mon filz cest abusement

le grossier

Or dieu luy doit accroissement

De bien / sil est en quoy ie puisse

Vous faire plaisir ou seruice

Tout a vostre commandement

le pere

Et moy a vous pareillement

le grossier

A dieu seigneur

le pere

A dieu solez

Vous recommandement voiremet

Mon enfant se vous le voyez

Le grossier

Ces gens icy sont auoyez

De faire viure aplainance

Leur enfant mais se desuoyez
Ilz ne sen trouuet cest grant chace
Car silz despendent leur substance
Acomplir a ce quil voudra
Point ny aura de recourance
Et en fin mal leur en prendra
Ie ne scay quil en aduiendra
Ie ne iuge point les secretz
Mais certes quant largent faudra
Et que mender conuiendra
Adonc seront les grans regretz
le varlet

Or sus auant sommes nous prestz
Gorgias et vestemens de frais
Mignonnement et sus le gourt
Le filz en grandeur comence
Faire conuenoit nos aprestes
Honnestement et par expres
Pour hanter entre gens de court
Entens tu bien ie suis en aage
Si nous le fault il faire court
de trouuer quelque gros millourt
Qui ne me face point du sourt
Mais me donne vng bon mariage
le varlet

Ie congnois vng grat psonnage
mais que puissons y aborder
Qui a fille courtoise et saige
le filz

Il sault essayer le passage
Et se bien vient la demander

mais a ce ne fault point targer
Car rien ne vault la t rainerie
A vng homme qui se marie
Comme iay ouy recorder
le varlet

Pour vostre fait recommander
Vela le seigneur a la porte
Saluez le de bonne sorte
Cestla facon dy acceder
le filz

Seigneur dieu vo⁹ vueille garder
De mal

le seigneur commence.
Et vous aussi mon gentil homme
le filz

Monseigneur ie men hardis come
Simple gentilhomme
le seigneur

Honorable
La facon ien repute et nomme
Chascun demande son semblable
Sus quon face mettre la table
Tresbien soyez arrine
Vous me semblez tresagreabel
Ioyeux suis que mauez trouue
le filz

Estre ne scauroye aprine
Entre gens autres quous sommes
le seigneur

Par ce gentil estes approuue
Qui naymes que les gent ilz hoës

le varlet
Cestui fait bien ses villes comes
La mort bien il entent raison
Pas ne luy coustera deux pommes
Pour avoir d'argent grades somes
Et la fille de la maison
le maistre d'hostel commence
Escuyer a peu de blason
Chascun de nous se determine
De courir tables a foyson
lescuyer
Acoup doncques a la cuisine
Nostre cuysinier
le cuysinier
Ie ne fine
De cuisiner bon gre ma vie
le maistre
Acoup a la bouteillerie
Vistement monseigneur a haste
le cuysinier
Despechez vous le rost se gaste
le maistre
Et ce quartier de venoison
le cuysinier
Il le fist des hier mettre en paste
Ie le vis bien
le maistre
Cestoit raison
le seigneur
Il est de repaistre saison
Maistre d'hostel ie vous aduise

Que en cest estat rien ne faisons
le maistre
Dea monseigneur la nape en mise
Tost sera la viande assise
Mais que a table soiez assis
le seigneur
Sa/ lauons les mains
le filz
Grans mercys
Après vous
le seigneur
Ho/ tant gracieux
Comme dient les gens rassis
Par coustume sont amoureux
Or lauons ensemble nous deux
Tant dhoneurs ne sont que fatras
lescuyer
Sa les flacons
le maistre
Sa les hanaps
Et les aiguieres/ que on chemine
Soudain plus viste que le pas
Et puis quon voise a la cuysine
Car monseigneur se determine
De bien haultement festoier
Au iourduy ce bel escuyer
Le ne scay qui la admene
lescuyer
Et cest quelqun aduenturier
Qui est passe par ce quartier
Son chemin si est adonne

Puis monsieur fut premier ne
Pour recenoir tous gens de bien
De ce que dieu luy a donne
Iamais ne leur espargne rien
le cuysinier

Quoy espargner estront de chien
Pour tenir train de gentillesse
Vng seigneur qui a trop du sien
Doit il espargner sa richesse
lescuyer.

Rien rien ostenz toute largesse
Plante et maison dabondance
le cuisinier

Iamais bon potage sans gresse
Ny aurez ou quelque autre substace
le seigneur.

Ne faictes point la contenance
Mon gentil homme / tous priuez
Soyous a la mode de france
Puis que icy no⁹ sommes trouuez
Vng tresgrant plaisir fait mauez
De vous estre arreste cy
le filz

Monseigneur ie lentens ainsi
le seigneur

Dy a ma femme quelle viengne
Et que compaignie nous tiengne
Ma fille aussi pareillement
Car ie vueil q lon vo⁹ entretiene
Tellement qui vous entretienne
Seigneur

le filz
Cest parler humblement
lescuyer
Ha dame venez vistement
Amonseigneur il vous demande
Et sa fille semblablement
Sur la table ou presentement
Le pain le vin et la viande
La dame commence
Allons y puis quil le commande
Sa ma fille
la fille
ma damoyselle
Ma mere puis quil nous appelle
Aller y conuient cest le droit
La dame
Voyre car il nous atendroyt
Et puis il luy est dauantaige
Surueni quelque parsonnage
Que maintenant veult festoyer
le maistre
Voyre vng aussi bel escuyer
Que voistes iour de vostre vie
Par ma foy / et qui est ouuirer
De se trouuer en seigneurie
La dame
Bonpreu face ala compaignie
le seigneur
Sa ma femme faictes honneur
Ace bon gracieux seigneur
Ainsi que vous scauez le stille

le lescuyer
Ilz le baisent.
le cuisinier
Et mere et fille
Par le cor bieu il sera digne
De ce mesler de la cuisine
Et piller la saulce au mortier
la dame
Or sus sus quon se determine
De faire bonne chiere
les cuyer
Digne
Est le mot et de plain mestier
le varlet
Ie veulx rebigner le gaultier
Et par signes admonnester
De mignonement se traicter
Car volentiers on voit atable
Aparler et a quaqueter
Les fassons dung hoe honorable
le seigneur
Or ca mon beau seigneur notable
Vous nestes point marie
le filz
Non
Mais ie suis ieune compaignon
De ce faire vne foyz capable
Se ie treuve lieu conuenable
la ou iagree selon moy
Et il vient partie agreable
Ne doubtes que iay bien dequoy

le seigneur

Or me dictes par vostre foy
Si ceste ieune damoyselle
Vous donnoye par bonne foy
De mariage en noble arroy
Si vons ficiez reffus d'elle

le filz

Par sainte marie la belle
Nenny le mentir rien ny vault
Mais lordonnance nest pas belle
Plus grant personne luy fault
Nonobstant que dauoir deffault
Auecques moy garde nauroit
Iay dequoy face froit ou chault
A cela faillir ne pourroit

la dame

Qui maintenant en parleroit
Ce seroit vng enpechement
Qui a disner destouberoit

le seigneur

Cest bien dit / ho pour le present
le cuysinier

Pardieu selon mon iugement
Ce gentil homme ne vient point
Icy quil ny ait quelque point
De mariage ou autrement

lescuyer

Il monstre a son habillement
Quil ait dequoy

le maistre dhostel

Cest seigneurie

Mais se seroit abusement
Qu'il les eust prins en freperie
le varlet
Rien bon gre la vierge marie
De ce ne soyez esbahis
Son pere a vaillant vng pays
Point ne luy en fault emprunter
lescuyer
Mais viendroit il point pour teter
Monseigneur de espouser sa fille
le maistre
Je ne scay / mais sans point doubter
Il est gracieux entre mille
le cuysinier
Elle est aussi belle et gentille
lescuier
Et puis daage
le cuysinier
Par saint francoys
Je cuyde bien que la coquille
Luy demengent aucuneffois
le seigneur.
Gentil escuier vne foys
Je veulx que ayez mon alliance
Combien que ie vous congnois
Vus estes noble touteffois
Au monis de noble contenance
le filz
Au regart de la cognoissance
De moy auez suffisamment
Quant a parler de la puissance

De reuenu et de cheuance
Le nen ay que trop largement
le seigneur.
Ostez dicy pour le present
Prendre nous fault en pacience
le filz
repeu auons tresgrandement
Graces a vostre reuerence
le maistre
aux tables acoup
lescuier.
Diligence.
Cuisinier serre la vaisselle
le cuisinier
Si feray ie / il fault que ie pense
que ne perde plat ne escuelle
le seigneur
Gent escuier la chose et telle
Se vo⁹ voulez predrea mariage
Ma fille qui est belle et sage
Faictes moy venir vostre pere
que le voye / et aussi la mere
affin que par vraye emitie
Ensemble puissions ce traictie.
ainsi que les bons mariages
Se passent entre les sages
On ne scet de vie ou de mort
le filz
Mon seigneur vous nauez pas
Mon pere querir vous iray
Ma mere aussi emeneray

au deuant que conclure rien
Et cuide que deux gent de bien
Voire qu eie vous monstrey
le seigneur

Faict e / ie suis de libere
De vous entretenir ma foy
Se de ma sorte ie les voy
Et de grans biens vous doneray
le filz

Sa varlet ay ie laboure
Honnestement de prime face
le varlet

Iamais neusse considere
Queussez entre si tost en grace
Mais reste a ceste heure quo face
Icy vng tout dhabillite
le filz

Le te prie point ne tricasse
Di moy toute la verite
le varlet

Il sera de necessite
pour bien acomplir ce mistere
a tout le moins que vostre pere
sacoultre manificquement
Et pareillement vostre mere
Soit par empruntou aultrement
le filz

Quoy emprut bon gre mo serment
pour auoir des robes de soye
Ilz ont de quibus largement
le varlet

Vela ce qui met tout en voye
Mais que bien en poit on les voye
Et sachent tailleir du gros bis
Saluez seront cest chose vroye.
Chascu porte honeur aux habitz
le filz

Pour vendre moutons ou brebis
richement se fault a coutrer
Et honnestement se monstrier
Se ie couste ie satifferay
le varlet

En effet il y fault entrer
Et sagement leur remonstrier
le filz

Tais toy ie suis tout asseure
Quant a mon pere parleray
Et humblement le requerre
Guides tu quil me gette arriere
Rien rien ie congnois la maniere
De luy / tresbien en cheuiray
le varlet

Or expedions ie verray
Comme vous y serez habille
le filz

par le sang bieu ie le seray
Tellement q iespouseray
dedens brief temps la belle fille
le varlet

Voicy vne haulte coquille
La mort bieu cestuy tant fera
par beau blason q croix ne pille

a son pere ne laissera
Au fort il men aduiendra
Il ne se peult faire aultrement
le filz

Mon pere tout ioyeux sera
Et me renoir presentement

ICy reuient l'enfant deuers le pere en grat
Ipompe pour demander auancement et de
le recepuoir seresiouissent les poures natu
relz pere et mere succumbez damour et par
doulces psuasions fait tant celluy enfant qlz
sons contens de eulx demettre de tout lur
bien sans riens retenir pour leur enfant auan
cer enquoy est demontree lamour de pere et
de mere a lenfant et aussi la grant ingrati
tude du dit enfant le pere

Ma femme par mon saint serment
Icy voy nostre filz qui vient
la mere

Ce fait mon par mon iugement
Tost vng enfant homme deuient
Faire grant chere luy conuient
Et doulcement le recepuoir
le pere

Par dieu il est bon a scauoir
Puis quil retourne ceste part
Honnestement il fait deuoir
Ce nest pas signe dung paillart
le filz

Mon treschier pere dieu vous gard
Et vous ma doulce mere aussi

le pere

Las mon doulx enfant es tu icy

Comment sest passee ieunesse

Enuers toy.

le filz

Tresbien dieu mercy

Tousiours entre gens de noblesse

la mere

Loue soit dieu de la sagesse

Qui la donnee en ce faisant

Baise moy ma seulle liesse

mon cueur mon espoir mon enfant

le filz

Sil ne tient a vous maintenant

Pere iay ioue si beau ieu

mais que ie monstre du contant

Que ie me marie en bon lieu

le pere

O mon amy loue soit dieu

A deux genoux presentement

Ie le remercie humblement.

mon dieu mon pere createur

Regnant la sus au firmament

Loue soit le commencement

Ou vient ton petit seruiteur

la mere

Las mon filz es tu point menteur

le filz

Quoy menteur vous doubter

De moy que soye manteur

la mere

Ha mon filz sans soy tourmenter
le filz

En effet ie me veulx bouter
Par my gens desi grant noblesse
Que ie puisse au teps de viellesse
En repos vous alimenter
la mere

Las mon amy pour te augmenter
Bien espargner seroit simplesse
le filz

En effet ie me veulx bouter
Parmy gens de si grant noblesse
Quon ne vous puisse debouter
le pere.

Vela toute la gentillesse
le filz

Se vous auez de la richesse
Ne faictes que le me prester.
En effet ie me veulx bouter
Par my gens de si grant noblesse
Que ie puisse au teps de viellesse
Enrepos vous alimenter
le varlet

Dictes il ne fault point flater
Se vous voulez par bons moyes
Luy et vous aures de grant biens
mais riens ne peult sil ne vo⁹ plaist
Monstrer se fault entre les siens
Aucune fois autre quon nest
le filz

Ne me baillez riens que par prest

Mort bien quat en estat viendray
Incontinant et sans arrest
Se voulez ie le vous rendray
le pere.

Je engageray tout et vendray
Pour tauencer sil est besoing
le filz

Il ne le fault point mener loing
Vestir vous conuient chierement
Mamere aussi pareillement
Aumoins quelle soit bien garnie
De signetz et de pierrerie
la mere.

A vrayment ien ay largement
le varlet

Cest grat fait que pompeusement
Estre acoultre au teps qui court
le filz

Mon pere il le fault faire court
Ne differons point loguement
Au seigneur principalement
Cecy direz et le notez
Que de tous poins vous demetez
Sus moy de meuble et deheritage
Pour traicter ce beau mariage
Faict entre nous et puis hola
le pere.

Il ne tiendra pas a cella
le filz

ma mere aussi doit estre celle
Qui traicter la damoyselle

Dequoy me veult assigner
Sans faire doubte et luy doner
Sigentz dor / verges affiquet
De cela viendront tant daquetz.
Que on ne scauroit ymaginer

la mere

Sus pense de nous y mener
mon filz puis quil vient a bo sens
Quant a ma part ie me consens
De tous nos biens abandonner

le filz

quoy cest tout pour vo⁹ gouuerner
Se iay a milliers ou a sens

la mere

Sus pense de nous y mener
mon filz puis quil vient a bo sens

le pere

Je te vueil bien tout resiner
Reuenues terres et sens

le filz

Aussi ne serez vous absens
De moy se iay a dominer

le pere.

Sus pense de nous y mener
mon filz puis quil viet a bo ses

la mere

quant a ma part ie me consens
De tous nos biens habandonner

C Nota que le pere et la mere se acous
trent de richeses etc Et ce pendant le sei
gneur parle a sa femme

le seigneur

Que pouons nous ymaginer
De ce gentil homme courtois
Promis luy ay de luy donner
Nostre fille cest vne foy

la dame

Il est bel et bon toutes fois
mal faict traicter les mariages.
Sans le gre des deux personages
parquoy pour bone amour nourrir
Premier vous deuz enquerir
Monseigneur soubz correction
De la fille lintencion

Car quant elle ne laymeroit
Pour neant on luy donneroit
Fol est qui sa fille marie
Acelluy quelle nayme mye
On la congneu et de long temps
Parquoy de chascune partie
Enquerir fault la fantaisie
Et scauoir se tous sont conteus

le seigneur

Par ma foy a ce que ientens
Assembles seront bien ensemble
Vienca mamy que te semble
Du gentil homme gracieux
Quas veu icy qui de vous deux
Feroit vng bon assemblement
Seroit ce ton consentement
Dy ce que bon ten semblera
la fille

Mon pere ce quil vous plaira
Quant au regard de la parsonne
De luy mon cueur bien si adonne
Sil vient a vostre voulente

le seigneur

Puis quainsi est aluy te donne
Car beau et bon est aplane

L Icy reuient le filz bien en poit qui
admaine son pere et sa mere richement
acoultres

le filz

Honneur soulas ioye et sante
Monseigneur

le seigneur

Tresbien reuenu
Long proces naues pas tenu
Vrayement comme ie cosidere
Voicy monseigneur vostre pere
Qui soit le tresbien arriue
Et pareille ment vostre mere

le pere

Vous aussi le tres bien trouue

le seigneur

Or parlons a nostre priue
Vostre filz et moy en langaige
Sommes entres de mariage
Se la chose vous semble vtille
Cest de luy avecques ma fille
Mais il fauldroit premierement
Scauoir ce quil a et comment
La doureroit de son bien

le pere

Quant de mon filz il a du sien

Car pour ce traicte conuenir

luy donne tout ce qui est mien

Au monde sans rien reteinir

le seigneur

Vous ne le pouez mieulx fournir

Mais mere en estez vous contente

la mere

Ainsi le veulx entretenir

le seigneur

Vous ne le poues mieulx fournir

le pere

Il a bel aller et venir

Tout luy donne heritaige et rente

la dame

vous ne le poues mieulx fournir

Mais mere en estes vous contente

la niere

Ouy ma dame

le seigneur

Sans attente

Cest fait tout adelibere

le pere

Or viens ie bien a mon entente

Le viuray de vie excellente

Desormais et rien ne feray

le seigneur

Faictes moy venir le cure

Maistre dhostel / legierement

Quon face cest assemblement

Incontinent cy prins cy mis
Appelles voisins et amys
Escuyer / et que a tout le monde
On tiennes ceaus table ronde
Pour ce ioyeux aduement
Car par ma barbe grise et blonde
Ioyeux en suis tresgrandement

L Icy se ve le maistre dhostel qrir le cure
de la paroisse pour les espouser.
le maistre dhostel

Cure / venez legierement
Au chasteau car ma damoyselle
A trouue vng mary pour elle
Conioindre ensemble les conient

L Le cure commence
Cest toute gangne qui me vient
Alons que ie face loffice
Cest le droit de mon benefice
Que baptesmes que mariages
Auecques le bien des voyages
Offrandes et oblations
Sans les œufz des confessions
Le croy p monseigur saint iaques
Que ien eu plus de mille a pasques
Mais maille a maille ce dit on
Se treuve fait le haubergon
Qui petit me donne et deliure
Est mediateur de me viure
Allons ces deux gens assembler
Car a ce qui me peult sembler
Veu que la chose est si soubdaine

Cest quelque prince ou capitaine
Qui la prent

le maistre

Non est bongre lieu

Mais vng filz de si riche lieu

Tant par terre comme par mer

Que on ne le scauroit estimer

Car trop de biens a eu effect

Et pour ce traicte consomme

Son pere du tout

le cure

Sainct anthoine il est fol parfait

De ce bouter en ce danger

Pour son enfant auantager

Et est vrai / car ie vous prometz

Que les enfans ne sont iamais

Enuers leurs peres si certains

Què peres a enfans / au moins

Ainsi que iay veu de mon temps

le maistre.

Cest tout vng puis qlz sont cotes

Si est lamonr bien paternel

De donner meuble et temporel

A son filz rien na retenu



L Le seigneur
Sa cure vous estes venu
Cest deux ieunes gens empoignez
Et lung a lautre conioignez
par bon mariage nouveau
le cure
Sa les mains voycy le boyseau.
La ou par droit on les mesure
Chascun de vous a lautre iure
par foy de la crestiente
Maintenir bonne loyaulte
Ainsi que sainte eglise ordonne
le filz.
Voyre
la fille

Voyre

le filz

Ma voulente

Est de vous baiser ma mignone

Mo corps mo cueur mes biens vo⁹ donne
la fille

Et moy a vous pareillement

le filz

Je vous mercie belle et bonne

Ensemble viuons plaisammet

le seigneur

Maistre dhostel expressement

Que nous soyons bien festoyez

et quoy quil soit nous pouruoyez

de menestyiers et de farseurs

pour resiouir ou de danscurs

Car ie veulx pour ce mariage

me resiouir

le maistre

Ce sera raige

Tant aurez desbatz honorables.

le scuyer

Pain et viades sot sur les tables

Et soubz les buffetz les bons vins

Je voys appeller les voysins

Que tour se vienne festoyer

le premier voysin

Que dit monseigneur lescuyer

Ou allez vous

lescuyer

Sans long blason

partez ie vous viens conuoyer

On fait feste a nostre maison

le second voysin

Ientens assez bien la raison

On marie ma damoyselle

lescuier

A la verite ce fait mon

tout cecy viet pour lamour d'elle.

le premier voysin

La chose sera solempnelle

Allons voysin

le scond voysin

Allons ensemble

puis que les amys on assemble

Allon au plaisir du seigneur

Car bien luy plaira se me semble

le premier voysin

Vrayemet il no⁹ fait cest honneur

sa nous auoit quelque faueur

Pas ne nous enuoyeroit querir

le second voysin

Non emedu que homme de cueur

Il est iamais ne le feroit

le cure

Qui maintenant me chasseroit

De ceans bien marry seroye

Puis que ie voy si belle proye

Sus les tables ie disneray

Et si auray de la monnoye

Et puis apres ie men iray

Se nest que le droit du cure

Je ne le veulx pas delaisser
Mais augmenter et ponrchasser
A tout le mieulx que ie pourray
le seigneur

Premier a table me serray
Vous serez vis a vis de moy
mon beau frere / car par ma foy
Ennuyt grant chere ie feray
le pere.

Cest doncicy que ie ferray
Quesse que sera madame
le seigneur

Tout deuant sa seur vostre femme
Mais en ce lieu sera posee
par contenance lespousee
Quant du cure a son gre face
le cure.

Tantost auray trouue ma place
puis quil ya sieges tous prestz
le maistre dhostel

Sus que chacun se assee empres
Et que on sonne les instrumens
Et puis en aura par expres
Quelque ioyeux esbatement
le seigneur.

Nostre espouse seruez les gens
De voz nopces / cest la maniere
le filz

Si bien quil en seront contens
Que chacun face bonne chere

L Nota que les instrumens sonnent ce

quil voudront

le seigneur.

Sus sus menons ioye planiere

Voicy nostre esiouissement

le pere.

Cest ma liesse singuliere

Et lespoir de mon sauement

le cure

Nous aurons quelque esbatement

Ce croy ie

le premier voysin

Quelque farcerie

le second voisin

Feste ne vault rien autrement

Sil nya farce ou mommerie

Uicy iouent vne farce / et puis la farce
iouee le seignr parle et dit

Or sus que dit la compaignie

Est il temps de leuer la table

le pere

Monseigneur ie vous mercie

Ie ne vy en iour de ma vie

Chose a mon vueil plus agreable

Et croy sans fable

Que profitable

Ce nous sera

le seigneur

Marche louable

Et honorable

Se trouuera

Lun aymera

Et prisera
L'autre

le pere

Cest chose veritable
Mon cueur plus de soucy ne aura
Car nostre filz nous naurrira
Ainsi que gens destat notable

le second notable

De ce beau diner honorable
Monseigneur au departement
Puis que tout est leue de table
Nous vous mercions humblemet
Dieu doint que cest assemblement
En ioyeuseté se maintiennent
Car iay espoir quil nous en viene
Bien et honneur finablement

le seigneur

Mes amys au commandement
Ce que auons

le premier voisin

Cent mille mercis

le second voisin

En ce banquet par mon serment
Ie me suis trouue bien assis
Et si iay les costez farcis
De bonne viande en effect
Il ya des ans plus de six
Que si bon banquet ne fut fait

le pere

Or est nostre traicte parfait
Saison est que conge prenon

Et a nostre lieu retournon
Les deux ensemble demourront
pour faire du mieulx qlz pourront
Et faire propos final
A dieu a tous en general
le seigneur

A dieu
la dame.

A dieu
le pere

A dieu ma dame
le filz

A dieu sans a dieu
le pere

Filz loyal

A dieu / mais cest le principal
De bien entretenir ta femme
Faictes le salut de vostre ame
Soit lun a lautre veritable
Autrement la chose est infame
En mariage

● Le pmier coqui en chantant

● Au ioly bosquet
Croist la violette

le second coquin

Cest bien dit iaquet

Ton cueur se goguette

le premier coquin

Le me resiouy de la feste

Qui fut hier faicte

le second coquin

Pour le moins
vng lopin mescheut entre les mais
Qui estoit de bon appetit
Ce fut de la tarte vng petit
Que ieuz tout soudain auallee
le premier coquin
Comment rosty / tarte / gellee
Venoit en estat triumpgant
Pour la feste de cest enfant
Mais pardieu iay peur que le pere
Nen ait vne foys bien affaire
Cest trop grant estat quant a soy
le second coquin
Hier cuidoit estre dieu ou roy
Avoir tant de biens sur la table
Mais iay grant doubte par ma foy
Que se ne luy soit dommageable



Le filz

Belle et bonne gracieuse amyable
 Ensemble auos richesse icoparable
 Le bie modai iamais ne no⁹ faudra
 vienne le teps tel q venir vouldra
 Maison tiedros ql naura sa seblable
 la fille

Mon chier amy de fortune muable
 se fault garder car elle est variable
 et ne scauo ql maleur nous prendra
 le filz

Belle et bonne gracieuse amyable
 ensemble auos richesse incoparable
 le bien modai iamais ne no⁹ faudra
 la fille

vng autre poit q est le pl⁹ constable
Pere et mere en aage miserable
De viellesse fournir vo⁹ couiedra
et puis meschief peut estre suruiedra
Cosiderez mesditz ce nest pas fable
le filz

Belle et bonne gracieuse amyable
ensemble auos richesse incoparable
le bien modai iamais ne no⁹ faudra
Vienne le temps tel q venir pourra
Maison tiedros q naura sa seblable
la fille

Bien mondain nest point pdurable
On doit penser de lespargner
Et par despence raisonnable
Vser du ble de son guernier
le filz

Pensez vous q iaye a besongner
De mon pere / point ny pensez
De moy nauroit pas vng denier
Pourquoy il a des biens assez
Deuant quilz soyent despences
Ie croy selon cours de nature
Quilz seront tous deux trespases
la fille

Vous ne scauez cest aduenture
le filz

Par le corps bieu se leur teps dure
Tat q leurs bies puissent despandre
Que len face la nourriture
A moy ne sen doyuent attendre

Je nay que faire de leur rendre
Ce quilz mont baille par raison
Il ny a ne fille ne gendre
Que moy seul bie le pouoye predre
Pour me mettre en bonne maison
la fille

Je ne crains que celle saison
De viellesse et quil ne faille
Que les bies quauos on leur baille
le varlet

De la toute la mesprison
Pour le vous dire a court blason
Ilz seront au temps aduenir
Merueilleux a entretenir
Quant a la viellesse viendront
la fille

Voyre et ce peult estre voudront
Rauoir ce quauuez pour auance
le filz

Par le sang bieu il y perdront
Leur peine iay la iouissance
puis qung enfant a congnoissance
pour boyre et menger beau et bien
pere et mere ne seruent de rien
Silz meurent ce nest que plaisance
Des biens on a grant habondance
Gouuernent les moderement
Car silz ont aucune souffrance
Ne cuident pas que ien auance
Descu ont assez longuement
la varlet

Par dieu cest bonentendement
le filz

Meurent soy / ie ne leur demande
Aultre chose ie ne vouldroye
Puis q mourir dieu no⁹ comande
Que nentreprenet ilz la voye
Autre bien ne leur de mandoie
Que ce que iay presentement
le varlet

Par dieu cest bon entendement
le filz

Pour parler a la verite
Se iay trouue party exquis
Ce vient de mon abilite.
Mon pere ne las pas conquis
Quelque grat bie quil ait acquis
Pour me donner commencement
le varlet

Par dieu cest bon entendement
le filz

Conclusion pour ma personne
Marie me suis noblement
quelque bien que pere donne
le varlet.

Par dieu cest bon entendement
le pere.

Ma femme viuon hardiment
Entre nous plantureusement
Il ne le fauldra que mander
A nostre filz ou demander
Assez aurons dor et dargent.

le mere

Si nous fault il modereement
Despendre se que nous auons
Car mon amy nous ne sauons
La ou nostre filz se mettra
Et se tousiours nous congnoïstra
Autre chose ne doubleroye

le pere

La mort bieu ie lestrangleroye.
Se vne fois mauoit descongneu
Mais iamais croire ne pourroye
Quil le fist

la mere

las on en a congneu
Mait cas tel qui est aduenu
Et les plus saiges le confessent
Que souuent enfans descognoïsse
Pere et mere en necessite
Quant ilz sont en auctorite
Nostre filz ne nous aymera
Ia tant que nous luy

le pere

Si fera

Nen faisons dificulte

le premier voysin

Voisin ie suis et ay este
Fantasie en ma ceruelle
Du seigneur qui la damoiselle
Espousa dont aux nopces fusmēs
Et honnorablement repumes
Car cest vng homme merueilleux

le second vois in
Comment
le premier voisin
Il deuient orgueilleux
Et ay grant peur finablement
Que son poure pere dolent
Ne sen trouue et bien estonne
De tout le sien auoir donne
Quant plus naura de quoy meger
le second voisin
Vela ou gist le grant danger
le pere de luy est viel homme
la mere aussi on ne scait comme
Pourra venir male fortune
Ou par aduersite aucune
le filz peut poure deuenir
le premier voisin
Le pere deuoit retenir
La iouyssanse entre ses mains
Ou pour se viure at out le moins
Mais quoy il sest desherite
Du tout et ason filz boute
et en vng lieu de hault noblesse
Et se le pere a pourete
le filz peult changer voulente
le second voysin
En dangier quil les de scongnoisse
le premier voysin
Quant les bones gens serot vieux
la goute au piez la larme aux yeulx
les membres treblans de viellesse

leur filz qui sera orgueilleux
Sera de les veoir tout honteux
le second voysin
En dangier qui les descongnoisse
le premier voysin
Par dieu quant le cas aduiendra
Sil le fait il luy mesprendra
Vne foys

le second voysin
Vray comme la messe
ie ne scay comme il en prendra
mais ilz seront vng iour q viendra
En dangier qui les cescougnoisse

ICy voit on comme les peres et meres sont
cotes d'endurer necessite de peur de fair
hote a leur enfat ainsi qle pource pere dot
icy est faire mesion leql voyat sa decrepite
nosoit retourner vers son enfat pour luy de
mander nourriture et aymoyt mieulx vedre
piece aps aultre qluy demander dquoy viure
en quoy est dmostre ligratitude du mauuais
enfat q estat en psperite nauoit aucune sou
uenace de pere et de mere ne le cueur den
noyer vers eulx scauoir coe ilz se portoyent
aisi q au liure est plus a plai contenu



le pere

Or me sens ie plain de foiblesse
Et si nay plus quelque richesse
Mamye retirer nous fault.

Vers nostre filz / et quil congnoisse
Quauons souffert de la trestesse.
Pour le colloquer en lieu hault
Ie ne scay si tant faulx ribault
Seroit de ne nous recongnoistre.
Ie croy q non soit froit ou chault
le bon sang iamais ne deffault

la mere

Nous ne scauos il pourroit estre
le varlet descognoist son maistre
maintenant la fille la mere

N. ii.

Ainsi q dieu le veult permettre.
On le voit et le filz le pere

le pere

Trop seroit grant le vitupere
Touteffois ie ne tenteray
point le cas tant que ie pourray
Car ce me seroit chose infame
Daler dire deuant sa femme
Que fussions a necessite

la mere

Vous parlez a la verite
Mais mon amy vous ne scauez
plus rien gangner et peu auez
Et ne virons point sans despendre
le pere

piece aps piece aime mieulx vendre
De peur que de luy on se raille
Se ie demande quil men baille
La ou il vit en grant honneur
Ce seroit vng grant deshonneur
Se mendiant vers luy alloie

la mere

Vous dictes vray nostre seigneur
Par sa charite nous pouruoye
Mais ie mesbahy quil ne enuoye
Vres vous / veu la longue saison
Quil est marie ie attendoye
Quil enuoye pour nostre ioye
Aumoins scauoir que nous faisons

le pere

Auregard de nostre maison

Vers le maistre grossier iray
Et tresbien luy engageray
Se nostre filz veult la desgage
la mere
par mon serment ie vous diray
Mon amy vous ferez que sage
Car plus nauons argent ne gage
au moins qui peu de chose vaille
le pere
Desgage sil veult se ie engage
puis q tous deux venons sur laage
Bien sera force quil en baille
le premier coquin
Et puis gaultier qui se rescaille
Qui bruyt a present
le second coquin
Ie me marmuse
Car pardieu dedans ma fouillouse
Il nya harpelu ne maille
le premier coquin
Qui pire est le monde se raille
present des poures souffreteux
On les appelle coquinaille
le second coquin
Il fault que derrision voise
Tousiours sur les calamiteux
le premier coquin
Mais se gros pinart trespiteux
qui iamais ne fist aucun bien
Qui est maintenant marmiteux
Dont vient cela

le second coquin

Je nen scay rien

peult estre qui na plus du sien

Comme il souloit le temps passe

puis il est viel et ancien

le premier

par le corps bieu cest bien pense

Ou que son filz la de laisse

De to⁹ poins et nen tient plus copte

Après quil a eu auencay

le second coquin

Sil est ainsi et ie le scay

Je luy en diray plus de honte

Que leaue de la grant mer ne mote

Trop desprisoit mendicite.

le premier coquin

Aussi vray que ie raconte

Il cherra de necessite

le second coquin

plust a dien que ma voulente

Eust son filz plus tost le verroit

Mourir quil ne luy donneroit

Vng morceau de pain seulement

Et si feroit vray iugement

Car iamais ne le vis en lieu

Quil vouldist rien doner pour dieu

Mais se iamais viet a vng huis

Pour en demander et gy suis

lourdement ie len chasseray

le premier coquin.

Aussi feray ie se ie puis

Et son filz luy reprochere
le pere

Sire ie me suis retiray

Vers vo⁹ q dieu vous enuoye ioye
le grossier

Qui ail
le pere

Ie vous le diray

Apeu parler il fault que iaye

De vous en or ou en monnoye

Telle somme
le grossier

Cest grant argent

mais quoy estes vous indigent

Pour emprunter a vos amis
le pere.

Ouy / car iay tout le mien mis

Pour mo filz mettre enseigneurie

Et de tout pointz me snis desmis
le grossier

Ce nest pas sens mais grant folie

Et pour abreger vostre vie

En effet vous me demandez

argent point ne vous y attendez

Se mon argent ie vous bailloye

Puis que plus rien ne procedez

Ou esse que ie le prendroye
le pere

Sus ma maison

le grossier

Ie ne scauroye

Car ainsi qu'avez racompte
Le tout luy auez transporte
Sans que riens ayez retenu
le pere

Faire ainsi le ma conuenu
Pour auantager mon enfant
le grossier

Or allez vers luy maintenant
Et luy dictes quil vous procure
E nourrisse doresnauant
Comme enfant de bonne nature
Car de dire que ie aduventure
Mon arget sans scauoir comment
Et ne seroit pas la droicture
Car peult estre quil naroit cure
De iamais men faire payement
Et fut mauuais entendement
A vous pour la verite dire
Pour le colloquer haultement
qua le soyez a vous destruire

le pere
Vous dictes la verite sire
mais le remede

le grossier
Vers luy allez
Et de vostre fait luy parlez
Ie ne vous doit pas esconduire
Il a vostre bien aconduire
Dequoy en rien mieulx ne valez

le pere
Vous dictes vray sire

Mais remede

le grossier

Vers luy allez

le pere

Sil nous descognoist / desolez

Sommes a tousiours

le grossier

Ce martire

vient de vo⁹ q vous pourra nuir

mais il fault que vous laualez.

le pere

Vous dictes la verite sire

Mais remede

le grossier

Vers luy allez

Et de vostre fait luy parles

Il ne vous doit pas esconduire

Mais tout ce q vo⁹ peult suffire

Bailler durant vostre villesse

mais vela de tous meulx le pire

lay peur ql ne vo⁹ vous descognoisse

le pere

Ains q estre en pl⁹ grande feblesse

Nous lironz voir sa mere et moy

Et luy dirons quil recongnoisse

Que pour le mettre en grant arroy

Nous sommes en grant desarroy

aunoins ql no⁹ vueille nourir

le grossier

Sil est bon et il a dequoy

Enuers luy ne pouez perir

Q. i.

le pere

Adieu nous lironz requerir

Queneurs nous son debuoir il face

le grossier

Or dieu vous vueille secourir

Par son amour et sainte grace

Car bien voy q malheur vo⁹ chasse

Et ay grant peur quilz nayet pas

Enuers leur enfant soupe grasse

Et cinq œufz a chascu repas

Car lenfant qui est es estatz

Et en pompez honteux sera

Quant il les verra ainsi bas

Et de despit les chassera

le pere.

Mamyie on ne nous prestera

Point la mere

Benedicite

Dont nous vient ceste aduersite

Et nous auons eu tant de bien

le pere

En effet nous nauons plus rien

Tout anostre filz appartient

Pour en faire come du sien

Donne luy fut bien men souuiet

la mere

Vers luy retirer nous couient

Mais esbahy se trouuera

Quant en pourete nous verra

Si nous y fault il retirer

Car ie croy quil nous nourrira

A cela que ie puis congnoistre
Voicy venir ceste partie
Le pere et mere de mon maistre
Mal empoint pires ne peuvent estre
Le ne scay par le sacrement
Sil les vouldra point recognoistre
A les veoir ainsi pourement
Ce sont ilz veritablement
A luy viennent pour requerir
Dequoy / et se faire nourrir
Mais si voige premierement
Anoncer leur aduenement
Scauoir sil les veult voir ou non
Ainsi acoultrez meschamment
pour gens qui ont eu grant renom
le filz

Et puis que dit le compaignon
le varlet

Voicy

le filz

Qui

le varlet

Vostre pere et mere

En grant pourete et misere

Qui vo⁹ viennent donner lassault

le filz

Bon gre en ait dieu et saint pere

Me feront il se vitupere

Que grant dyable esse ql leur fault

le varlet

Cest pourete

le filz

Il ne men chault
Il ya ia dix ans passez
Quilz deussent estre trespassez
Leur viellesse rien ne me vault
 le varlet
Touteffois quil ny ayt desbault
Il luy fault dire doucement
Que iamais vers nous en marault
Ne vienne
 le filz
Cest lentendement
 le varlet
Les voicy venez hardement
Les anticiper en la voye
Ia nest besoing pour le present
Que ma damoiselle les vove



le pere

Trescher enfant dieu te doint ioye
Voy la nostre desconuenuee
Nous nauons plus or ne monnoye
Aydez nous lheure est venue

la mere

Mon filz pitense deuenue
Suis / puis que te nourrissoit
Il fault que de ta retenue
Nous soyons

le filz

Bon gre sancte auoye
Quesse adire cecy ie cuidoye
Queussies plus dargent q le roy
Et maintenant que ie vous voye
si bas que navez plus dequoy

la mere

Comment mon filz ton pere et moy
Nauons point differe a mettre
Toute nostre substance en toy
Se nous sommes en poure arroy
No⁹ veulx tu pset descognoistre

le pere

mon enfant nous nauons plus rie

le filz

Ie ne puis mais / vostre dommage

la mere

Comment desconnoistu le bien
Que nous tauos fait en ieune aage
Nous nauons pas eu ce couraige
eues toy mais pour ton bie croistre

Et te trouuer bon mariage
Donne tauons meuble heritage
No⁹ veulx tu p^sent descognoistre
le filz

Ie suis honteux ie suis marry
De vous veoir ceste misere
Et a peine par saint marry
Vous recognoys pour pere et mere
la mere

Ha filz mainte douleur amere
Iay eu pour toy se tu es maistre
Du nostre si le considere
pourtant se laage nous supere
Nous veulx tu p^set descognoistre
le pere

prince eternal, mon chier enfant
Veu le bien qua desire a nestre
Iay expose en tef leuant
Se poures sommes maintenant
No⁹ veulx tu ainsi desco gnoistre
le varlet

pour dire de vous recongnoistre
En cest estat consideres
Que louable de pourroit estre
mais voyci que vous feres
A vostre lieu retourneres
Sans que de riens soit mencion
De luy doresnauant aurez
Tousiours quelque prouision
Car ce seroit derrision
Quen sa maison il vous boutast

le filz
Faire le fault en cest estat
pour toute resolution

le pere
O diuine punition
Doubte ne me fusse iamais
De ceste desolucion

Le filz
par la mort bieu ie ne puis mais
Iay de grandes richesses mais
Se ie puis ie les garderay
par le vray dieu ie vous prometz
Que point ne men dessaissire

le pere
mon filz cest mal considere
Car se ie neusse fait lauance
pour toy tu fusses demoure

le filz
Ba ce sont termes a plaisance
Quant de vo⁹ ne biens ne cheuace
Neusse en ie men fusse passe
Mais ce que mauez amasse
Mestoit deu de droit de naissance
maintenant ien ay iouissance
Ne pensez pas que re tourner
Le laisse car cest ma substance
Que ie regarde a gouuerner
Mais contant suis de vous doner
Quelque chose secretement
Mais gardez vous de blasonner
De me estre rien aucunement

Pas me congnoistre seulement
Fors comme seigneur estrangier
le pere.

O puissant roy du firmament
Somes nous cheuz en ce dangier
la mere

Cest bien pour noz iours abreger
Las enfat tu faitz grant offence
le filz.

Se vous deuiez enrager
Dictes / a boire et a menger
Ne serez point en ma presence
Trop bien pour quelque recopense
Varlet donne leur du pain bis
Mais entretenez voz habis
Et ne cuidez pas que ie pense
le pere

Du pain bis / mauldicte semence
Et ce mot la party de toy.
le filz

Corbieu preneuez en patience
Et de aler faictes diligence.
Autre chose naurez de moy
la mere.

O iesus mon souuerain roy
Quelle punicion voicy.
le pere

Punis sommes a dure luy
On le me disoit bien ainsi
Cueur de lyon / cueur endurey
A bien cest infame parfait

Lequel nous voit en ce soucy
Et ne veult recongnoistre icy
Tant de biens que luy anons fait
Le luy feray honte en effect
Se vne fois ie scay quil assemble
Conuy de gens de bien ensemble.
Le luy remonstreray so fait
Car tout nud et ainsi deffait.
En sa maison me bouteray
Tant soit mon habit imparfait
Et deuant tous me monstreray
le premier coquin

Quoy / vous estes tout de ciray
Vostre filz vous congnoist il poit
Plus nauez robe ne pour point
Qui vaille / ou est tout demoure.

le second coquin
Quant serez vous bien repare
Dictes hay maiste lipentin
Vous a vostre filz honnore
Et en sa maison retire

le premier coquin.
Ouy dea soufflez bien matin
le pere

Ha le chien infame matin
Pere et mere ne recongnoist
le premier coquin.

Alez ort infame coquin
Maintenant dessus vostre fin
De pourete scaurez que cest
le second coquin

Se vostre filz vous descongnoist
Maintenant il vient bien a lieu
Car iamais les poures de dieu
Ne aymastes / il luy en desplaist
le premier coquin
Iamais neustes vng deniere prest
Pour faire œuvre de charite
le second coquin
A ceulx qui sceuent le donnest
Fault qui monstre sa pourete
le premier coquin.
Et paillart vous auez este
Tant riche et a quis des biens tant
Ou sont il le pere.
Las iay tout boute
a auantager mon enfant
le second coquin
Or allez scauoir maintenant
Sil a dequoy bien vous pouruoir
la mere
Comment seulement de no⁹ veoir
Il est honteux et desplaisant
le premier coquin
Cest la raison puis quil est grant
Et quil a des biens largement
Dire estre filz dung caymant
Pere et mere ne seruent rien
Ce seroit honte voyrement
la mere
Presenter nous a fait seulement
Du pain bis bien mauldire dois

Lheure de nostre engendrement
Enfantement nourrissement
Et que le conceuz vne fois
 le second coquin
Il a le vostre touteffois
Allez dire quil vous soustienne
 le premier coquin
cest droit pmoseignr saint fracoys
Que malle pourete vous tienne
 le second coquin
A ceste heure cy vous souuienne
Que iamais vous ne tintes conte
Des pources mais iniures et honte
Leurs disiez et quilz perdoyent
leurs peies quat vers vo⁹ alloient
Car iamais nen eurent denier
Quelque beau prier quilz vo⁹ ayet
 le pere
Helas cestoit pour espargne
Pour cest infame pautonnier
Qui me descongnoist et regnie
Maintenant amon temps dernier
Se dieu est iuge droicturier
Point ne croy quil nele mauldie
 le premier coquin
Allez plain de villenie
Belistre en belistre rie
dhuys en autre medier
Et demander vostre vie
On ne peult par mocquerie
trop fort vous iniurier

Car pour dieu ou pour prier
Quon vous sceust approprier
Onc neustes la courtoisie
de vng poure conseilier
Pour tout bouter en cellier
A celluy qui vous nie

le second coquin

Cest ma prophecie
dont dieu ie mercie
Que point ne matoye
Car par sa folie
Conuient quil mendie
Comme ie disoye

le premier coquin

Tousiours bien pensoye
qung iour ie verroye
Choir son hault blason
dont ie mespouantoye
quant le requeroye

le second coquin

Par dieu cest raison

le premier coquin

Iamais ne donnoit
Tout serre tenoit
disant que son filz
En aage venoit
Et quil conuenoit
Quen hault lieu fut mis.

le second coquin

Pour ce compromis
Et traicte promis

De biens a foison
Du tout cest demis
Et na plus damys.

le premier coquin
Par dieu cest raison.

le second coquin

De son filz disoit

Quil le nouriroit

En ioyeuseté

Ainsi quil diroit

Et iamais nauroit.

Quelque pourete

le premier coquin.

Il est verité

Mais la voulente

En peu de saison.

Change et est iette

En mendicite

le second coquin

Pardieu cest raison

le premier coquin.

Prins est en gergonnois

le second coquin

Ceu sus le aussoys

Et sans loraison.

Faicte en plusieurs conays

la naura tournois.

le premier coquin

Pardieu cest raison

la mere

Or ca quelle comparaison.

peut on present faire de nous
Les poures tiennent blason
Entre eulx / et nous appellet foulx
Helas mon dieu que dictes vous
Permettez vous dessus terre estre
lenfant que iay nourry si doulx
Et ne me vueillez recongnoistre
las ce dieu eust voulu permettre
De la venimeuse portee
que ie leusse estranglé au naistre
Bien estre reconfortee
Ou que la semence aduortee
Eust este sans terre couvrir
Trop bien me tinse fortunee
Que maudit soit la iournee.
Que ientreprins a le nourrir
le pere.

Ha manye dieu vueille souuenir
A secourir
Vous et moy par sa grace
car se paillart q auez voulut nourrir
aymer / cherir
Nous laisser moit ourir
Que dieu le face
Mourir en brief espace
Et le defface.
Mieulx a gre en prendray
q maudit soit le iour q legedray
la mere

Mieulx aymasse hors la crestiete
en mo vtre auoir vng chie porte

Que tel paillart q a voulete telle
De renoncer sa mere naturelle
trop est mo cueur triste et de coforte
le pere

de tout mo bie me suis desassorte
Desmis sus luy il len a emporte
Omamye

la mere
Par la vierge pucelle
Mieulx ayasse hors la crestiete
en mo vtre vng chie auoir porte
Que tel paillart q a telle voulete



Le pere
Las tout espoir de nostre antiquite
Estoit a luy / nous lauos augmete
Tant que espouse a vne damoyselle

Et maintenant le treuue si rebelle
Vray dieu puissant

la mere

Sans quelque faulcete

Mieulx aymasse hors la crestiente

En mo vetre auoir vng chie porte

Que tel paillart q a voulente telle

De renoncer sa mere naturelle

trop est mo cueur triste et descoforte

le pere

Plust a la mienne voulente

Que le tinse ainsi que diroye

Bien lie et bien garrote

Par les saint dieu ie le turoye

la mere

Ainsi me ayst dieu ie leouldroye

Mais trop est grant fier et volage

le pere

Ha ma mye ie ne deuoye

En ieunesse que tant laimoye

Souffrir quil eust tant dauantage

Mais plus doulx estoit qun ymage

Ve la ce qui me deuoit

Et me sembloit quil nous deuoit

Nourrir a la fin de nostre aage

Mais le chien mastin plain de raige

Nous descongnoist dont il a tort

la mere

Ha gens de bien tenans mesnage

Gardez de venir a ce sort

Que soudaine et villaine mort

Q. i.

Auiourduy dessus luy arriue
Ie ne scay se sius morte ou viue
Tant suis naure au cueur fort
Ha ihesus pour luy donner port
Nous auous / mis toute substance
Et present le villain et ort
Qui nous voit en ce desconfort
Ne na quelque recognoissance
Dieu ie te demande vengeance
Que ie la voye ains que ie meure
Sus le mastin plain darrogance
Qui no⁹ descongnoist a ceste heure
Que tout soudenement demeure
Frappe de vengeance cruelle
Mauldicte soye se ien pleure
Ainsi que mere naturelle

Le filz

Ma mye gracieuse et belle
Iay desir dauoir a disner
Aucune viande nouuelle

la fille

Il ne fault sinon dire quelle
Pourueu quon en puisse finer
Pour prier ou pour argent donner
Mais dictes vostre voulente

le filz

Vous me ferez assaisonner
Et faire vng beau et grand paste
la felle

Vng paste benedicite
Vrayment a ce ne tiendra pas

puis que vous lauez souhaitte
Qu'il ne soit tout prest aue pas
Fait aussi rond que par compas
Il ne failloit que commander
Car plus viste aures que le pas
Tout ce que vouldres demander
Maistre dhostel sans plus tarder
Faictes qua disner nous ayon
vng paste/ ie le vous commande
le maistre dhostel

vng paste
la fille

Sans abusion
voire mon mary en demande
le maistre dhostel

Si sont pastez rude viande
la fille

Ne men chault cest son appetit
le maistre dhostel

Le voules vous grant ou petit
la fille

Faictes que la crouste soit grande
Affin sil suruient ou sil mande
Aucuns quilz en ayent leur part
le maistre dhostel

Sus cuisinier langue friande
Despescher le fault il est trad
Et quon ait vng paste gaillard
Pour disner et bien fait son peult
le cuisinier

Qui la dit

Q. ii.

le maistre dhostel
Monseigneur le veult
Au moins ce dit ma damoiselle
le cuisinier
Il fera beau temps sil ne pleut
faulte naurons que de mouelle
le maistre dhostel
Touteffois si recommande elle
Quil soit bien fait
le cuisinier
Ala grant marge
lescuyer
Cest bien iuge point nen appelle
Faictes le tenir assez large
Et aussi parfont qune barge
Les demourans bons en seront
le cuisinier
Ne vous chaille ie prens la charge
De le faire grant et parfont
Et si bien fait quilz iugeront
Le patissier aux moyeux deufz.
Lauoir fait quant ilz le verront
Assis sur table deuant eulx
lescuyer
Monseigneur est il enuieux
de pasteuz
le cuisinier
Cela nest pas chier
Pour auoir vne fois ou deux
Parmy le moys le patissier
le maistre dhostel

Sur tost il se fault despecher
Quil en ait vng puis quainsi est
le cuisinier

Rien ne fault que tables coucher.
Quant du paste ie le tiens prest
le filz

Escoute varlet moult desplaist
a vng homme dentendement
Qui a du sien ou de conquest
Pour se viure honnorablement
De voir son pere pourement
Acoultre

le varlet

Vous dictes vray sire
Comme le vostre seulement
Ilsemble a son habillement
que cest vng marault fait pourire
le filz

Corbieu ie nay garde de dire
Quil le soit mon pere
le varlet

Renoncez

Quil le soit / bien vous peut suffire
Que ses biens ayez cest assez
le filz

Pourtant silz les ont amassez
Si ne doiuent ilz pas attedre
Tant quil les ayent despensez
Quant ilz seront trespassez
Leur filz ne trouueroit que prendre
le varlet

Q. iii.

On ne scaueroit mieulx coprendre
Que le prenez
le filz.

Notez ce point
Ie ne les recongnoistray point
Parens / se a moy se viennent redre
Quat le cueur leur deueroit fendre
Il ne si fault point amuser
le varlet.

Silz veulent sur vo⁹ entreprendre
Beau vous en aurez excuser
Disant quilz veulent abuser
Le monde de parolles vaines
Pour cuyder les gens despriser
le filz.

Ha rie rie leurs fieures quartaines
Et voisent faulcher aux auoines
Hardiment chez margot des blez
Car les biens que iay assemblez
Tant de femme que de moy
Ne sont poit pour eulx par ma foy
ia denier ne men mengeront
Silz ont aucunement de quoy
Gardent le / que sages feront
Et vient ainsi quilz pourront
Car ie ne suis pas dispose
Que le mien y soit expose
Quoy qlz me reprochent leur bien
le varlet

Faictes comme bien aduise
le filz

La charbieu ilz ne me sont rien
Mais soustiens le

le varlet

Je vous soustien

Sil ne tient que a se pariurer

Pour les chasser par se moien

Cest tout vng laissez moy iurer

le filz

Faictes le disner preparer

Mamye

la fille.

Quant il vous plaira

Les viendes sans differer

Deuant vous on apportera

Quant de mon pere il disnera

Tousiours a son heure ordinaire

Du paste point ne mengera

Je croy que iamais nen fist faire

le maistre

La viende proprietaire

Des seigneurs ne sont pas pastez

Mais estre ne vous peult contraire

puis que ainsi est que lappetez

la fille

Icy les viandes mettez

Dassiete dont il mengera

Et puis le paste apportez

le maistre dhostel

Ainsi que bon vous semblera

le pere

Aler veulx voir que me dira

Q. iv.

Ce paillart infame maudit
Qui dernièrement me tendit
Du pain bis/ et en quelque place
Qu'il soit le verray en face
Pour scauoir comme me fera
Bo recueil ou laide grimace
Quant en cest estat me verra
la mere

Croyez que son huis vous clora
le pere

Sil se met en ceste aduventure
Ie criray si hault quo morra
Affin que ie luy face iniure
Deuant chascun qui la sera
la mere

Alez voir comme il en ira
Car sil est encorez obstine
Enuers nous trop on deuera
Mauldire le iour quil fut ne
Ou queste eust empoisonne
Au berceau de belle poison
le pere

Or men vois ie de ma maison
Tout habandonne doulce dame.
Que fera ceste poure femme
qui atend que ie luy rapporte.
Nouuelle qui la reconforte
Or nay ie ne denier ne maille
Ne chose du monde qui vaille
Fors que ce vestemet maleureux
Encore me le vault il mieulx

vendre a aucun ou engaiger
Que la laisser en ce dangier
De mourir de fain

le premier coquin.

que dis tu

Meschant coquin asne vestu
par droit on te deueroit pendre

As tu argent

le pere

pas vng festu

Et si nen scauoye ou prendre

le second

vieca paillart me veulx tu vendre

Ta robe / ie lâchetteray

le premier coquin

Non feras mais ie changeray

la mienne a luy qui ne vault rien

Et argent luy rectournere

le pere

Il me fauldroit scauoir combien

le premier coquin.

Dig solz tournoys elle vault bien

Et se tu veulx que marche tiene

Despouille toy et prens la miene

Cest droictement ce quil te fault

pour estre vestu en marault.

point plus ie neten donneray

le second coquin

Escoute gautier bie mieulx vault

mais cest tout vng gy partiray

le pere.

R. i.

Sa de par dieu ie le feray
Dieu menoye ce quil luy plaira.
mais tant de foys ie mauldiray
le paillart quil luy mescherra
He iesus quesse que dira
le monde de ma congnoissance
Maintenant quant il me verra
En ceste griefue doleance
Au fort ie fais la penitance
Du grant peche que iay commis
par orgueil par outrecuidance
pour mettre mon filz a plaisance
le nay plus au monde damys
le second coquin

Vienca ne mas tu pas promis
qua ceste robe auray ma part
robatu ce que tu as mis
le premier

Ta fieure quartaine paillart
par la chair bieu par vng hallart
Cest a moy ie la retiendray
Et a vng fripier la vendr ay
Pour y gaigner vng frant
le second coquin

Coment veulx tu faire du gueux
Se vne foys iay la teste enflee
Garde toy de moy se tu veux
Car ie maintiedray par les dieux
Desuant tous que tu las besflee
le premier coquin

Va va yurongne a ta siflee

Des pipeurs car cest tout droit lieu
le second coquin

Et ca que bon gre en ait bieu
Fault il tant de foyz caqueter
le premier coquin

Au larron qui me veult oster
Ma robe

le second coquin

Le regnys saint gris

Gy auray ma part pour le pris

Ou ie te assommeray de coups
le premier coquin

Prens la et me baille vingt soulz

Cest largent que ien ay donne
le second coquin

Et puis, cest vng bien entre nous

Que dieu nous auoit amene
le premeut voisin

Voycy vng homme forcene
le second voysin

A veoir son semblant mon copere

Son sens nest pas bien ordonne
le premier voisin

Il se desplaist

le second voisin.

Cest chose clere

Et si le congnoist cest le pere

Du mary de la damoyselle

Lequel est venu

Car sa veture nest pas telle

Comme il estoit aux nopces delle

le premier voysin
Il a eu inconuenient
Qui luy trouble
Ie lentens bien
le second voysin
Cest pour neant
le premier voysin
Comment vous va sire
le pere
Comment
Beaulx amys / tout desespere
le second voysin
Et pourquoy
le pere
Ie le vous diray
il fault descharger mon courage
Plus aise ie men trouueray
le premier voysin
Sire cest parle dhomme saige
le pere
Vous deux fustes au mariage
De mon filz avecques la fille
Du grant seigneur de ceste ville
Et pour auoir cest auantage
Luy donnay tout mon heritage
Et mes biens sans riens retenir
Esperant que au temps aduenir
Support seroit de mon vieil aage
Maintenant quant la malle rage
De fain au cueur me frapperoit
Vng peu de pain ou de potage

Par pitie ne me donneroit
le premier voisin
Ha certe sire si feroit
Il ne se peult faire autrement
le pere

Las que dictes vous il auroit
Honte de me voir seulement
Si vois ie vers luy fierement
Et na si bonne compaignie
Ne si homme de bienpresent
Que ma volente ne luy die
le premier voisin

Or est present la foy faillie
Puis que le filz au pere fault
Nature est du tout abolie
Et le monde plus rien ne vault
le second voysin

Si est le vray iuge la hault
Puissant et qui a congnoissance
Dont peult proceder ce deffault
Lequel de droit requier vengeance
le premier voysin

Que le filz ait descongnoissance
Du pere / benedicite

le second voysin
De le voir / honte et desplaisance
mesmement

le premier voysin

Il a recite
Eureux sont a la verite
Plusieurs gens q defant non point

pour les descongnoistre en ce point
Quant ilz sont en necessite

le second voisin

Le pere sest desherite

Maintenant va son pain querant

le premier voisin

Mieulx lui vaulsist quil neust este

Iamais ne de mere sur terre

le second voysin

Ce fist mon p moseigur sait pierre

Et ne croy pas que dieu len laisse

Impugny

le premier voysin

Ie ne le puis croire

Autrement vray comme la messe

lescuyer

Ung paste de grande largesse

Tenez moseiur faictes grant chere

le pere :

Hola / dieu soit ceans

le varlet

Qui esse

le pere.

Se suis ie

le varlet

Re tirez arriere

Esse la facon et maniere

Dentrer ainsi chez gens de bien

le pere

Ouy car entree planiere

Ic y dois auoir

le varlet
 Il nen est rien
 le pere
 Cest mon filz deuers qui ie vien
 que ie parle a luy sil vous plaist
 le varlet
 Comment vostre filz
 le pere
 Voire mien
 le varlet
 La charbieu il ne vous congnoist
 le filz
 quel bruit esse le varlet
 le varlet
 Cest
 ce belistre qui tant de fois
 Auez veu / et qui dit que cest
 Vostre pere
 le filz
 Rien ny congnois
 Allez moy cacher touteffois
 ce paste / car quant ce seroit
 mon pere ia nen mengeroit
 Et le cachez bien touceffois
 le pere.
 En lhonneur du roy des roys
 Mon filz ne me vueille tenir
 Ton huis ferme
 le filz
 Tant dabois
 Cest tout vng laissez le venir

le pere

Mon filz plaise toy souuenir
Du droit naturel enuers moy
Pourete me fait reuenir
Ta mere pres est que au mourir
Elle se recommande a toy

le filz

A quoy dictes vous en bonne foy
Ce blason ou par parabollez
Que soyez mon pere
Rien rien mon pere a bien dequoy
Ce ne sont que vaines parollez

la fille

pour alleguer telles friuolez
point ne fault venir en ce lieu

le filz

Donnez luy pour lamour de dieu
Du pain bis aux chiens seullement
Et voise aillieurs iouer son ieu
Sinon chassezle rudement

lescuyer

Tenez bauffrez / et vistement
Vuydez dehors ceste maison

le pere

O roy regnant au firmament
Ie te demande iugement
De vengeance / car cest raison
Sur ce chien plain de desraison
Qui me laisse mourir de fain
Et a des biens tant a foison
Vengeance iuge souuerain

le filz

Auez vous ony ce villain
Blasonner que son filz estoie
la fille

Mon amy cest vng poure humain
a qui lentendement foruoie
le cuisinier

Quil luy eust bouté en la teste
Ce paste il leust desgourdy
Tout soubdain

lescuyer

O quel estourdy
Pour arriuer ainsi quon disne
le maistre dhostel

Comment il sen fust bien gandy
Et le ventre bien a rondy
Qui leust bouté en la cuy sine



L La mere

Or ca mon amy ie deuine
Que bien desplaisant reuenez
Ie le voy bien a vostre sigue
le pere

Mamie ie vous determine
Que sommez de malheure nez
Et gens les plus mal fortunenez
Du monde

la mere

Et vous a dit

Ce paillard

le pere.

Linfame mauldit.

Plein du dyable excommunie

Ma tout pleinement renie

Et dit quil ne me cognoissoit

ICy doyuet predre exempl les enfans de
mauuais gouuernement qui offensent pere
et mere. Et doiuet molt craidre leur male
dictio laquelle procede de cueur si naure
qllle requier vengeance a dieu et souuet puoque
lyre de dieu a si grade fureur qllle se monstre
si terrible q homme ne la peut estimer

la mere

De dieu tout puissant maudit soit

Comme iudas et les maulditz

Mauldit des saintz de paradis

Et dieu malheurete luy enuoye

Tant quil soit en faitz et en ditz

Comble de dueil vuyde de ioye

Iamais en face ne le voye
Fonde entre les mains de sathan
Ainsi que abiron et dathan
De ceste heure ie le voudroye
Helas quant ie le nourrissoie
Pas ma substance nespargnoye
A le traicter si doucement.
O maudit plaisir que iauoye
Et le soulas que ie prenoye
A faire ce nourrissement.

le pere

Maudit soit mon engendrement
Ie le maulditz premierement
Et dabondant dieu le maudie
Et maudit soit le pensement
Que ieuz onc de a touchement
Pour lengendrer ne copaignie
Maudit soit eternellement
Condamne pardurablemet
Entre linfernalle mesgnie
Puny en corps villainement
Et meure miserablement
Puis que pere et mere renie

la mere

De toute malediction
Dont il peut estre mension
Soit maudit / et sil a lignee
Quelle tourne a perdition
Ou a desolation
De luy / qui ainsi nous oblie
De toute generation

Perde la benediction
De dieu de la vierge marie
Et sainte congregation
Soit maudit sans remision
Puis que pere et mere renie
le pere
Entre les maulditz et maudictes
Soit mys comme les sodomites
Fondant en bime infinie
Toutes ces oeuvres illicttes
Soient a memoire reduytes
A sa honte et villenie
De toutes oraisons bien dictes
Deuotement et bons merites
Soit priue luy et sa lignie
Soient en vng instant destruictes
Ses ioyes grandes et petites
Puis que pere et mere regnye

la mere

Prince eternal par sa puissance
Donne sur luy telle vengeance
Que iamais ne soit abolie
Tourne sa richesse en meschance
Et ses plaisirs en desplaisance
puis que pere et mere regnye

le pere

Maudit est ie vous certifie
Malediction plus amere
A pres dieu ne trouuera mye
que celle de pere ou de mere
la mere

passer nous fault ceste misere

Nous ny pouons remedier

le pere

Force nous est de mendier

Insques a la fin

la mere

Certes voire

le filz

Mais voici pas bonne hystoire

De ce viel paillart radote

lequel me vouloit faire acroire

que fusse son filz

le maistre dhostel

pour le boyre

quon trouuoit ceste fausete

le filz

Or quo rapporte le paste

pour scauoir quil y a dedens

qui luy eust mis entre les dens

la mort bieu tout estoit gaste

la fille

Ce na este quabilite

A vous de le faire couvrir

le filz

De ce cousteau le vois ouvrir

Pour scauoir quon y a boute

L Notez que icy ouure le paste et a la

fumee vient le crapault qui luy cueuure

le visage / et lors la fille sescrie

la fille

O glorieuse trinite

Quesse cy benedicite
 Cest hommeest perdu en effet
 le maistre dhostel
 quel grat crapault ord et infait
 Sus son visaige sest gecte



 la fille.
 He iesus qui lauoit boute
 Au paste cest homme est destruit
 le cuisinier
 Nenqueres point qui sa este
 le dyable pour la faulcete
 Quenuers son pere a fait ennuit.
 le seigneur
 Quesse ma femme il y a bruit
 Chez nostre fille

le dame

Allon scauoir

Quelle esmeute il y peult auoir

Car il y a bruit voirement

la fille

Ma dame venez vistemet

Voyez ceste aduenture cy

Venue tout soudainement

la dame

Iesus vostre grace et mercy

le seigneur

Vray dieu dont procede cecy

Quon larache il fault approcher

Tires fort

Le cuisinier

Ie le tire aussi

On ne le sauroit auoir

Sans son visage dechacher

Plus ne sen conuient entremettre

le seigneur

Alez tous les voisins hucher

pour regarder que ce peult estre



Lescuyer

Venez tost voisins nostre maistre
Est mort

le premier voysin
Allons veoir quil y a
le seigneur

Ha voisins

le second voysin
Ihesus maria

Dont procede ceste pitie
le seigneur

Mais amys par vraye amitie
Dictes moy vostre intencion
Que peut se estre

le maistre dhostel
Punition

Diuine luy fait cest ennuy
le seigneur

Et comment
le maistre dhostel

Il a au iourdhuy
Son pere a descongneu
Qui pour le veoir estoit venu
Et la fait chasser deuant tous
le seigneur

Maistre dhostel que dictes vous
le varlet

Il dit vray pourtant que indigens
Sont maintenant les bonnes gens
par les biens quilz luy ont donnez
Descongneuz et abandonuez
Les a le seigneur

O peche creminel
Vecy iugement solennel
De dieu qui est lassus regnant
la dame

De nyer le sang paternel
Vray dieu quel peche pour enfant
le premier voysin

Vng iour fut bien par cy deuant
Que le pere a nous sen plaignoit
En tresgrant blasme luy donneroit
En disant que realement
Renonce lauoit voirement
En voyant ses poures habis
Et vne piece de pain bis
Luy fist presenter seullement

le maistre dhostel
Au regart du disner present
Soiez clerement aduert
Que se grant crapault est sorty
Du paste quon a raporte
De paour du bon homme et cache
la dame
Sans doubte cest pour ce peche
Merueilleux et de grant outrage
Que le crapault se est attache
En ce point contre so visaige
la fille.
Voyez les signez
le cuisinier
Il enrage
la fille
Le crapault luy mengut la face
le seigneur
Si fait il signes par vsaige
Dhomme qui na poit de langaige.
Par douleur et demande grace
la dame
Le requiers a dieu qui nous face
Grace et pardon
le seigneur
O lhomme infame
maulditz soyet iour / heure / place
quoques eut ma fille pour feme
Bien est mauldit de corps et dame
Quicoques pere et mere offense
Tant soit grat ou seigneur ou dae

On le voit par experience
le premir voysin.
Se voulez ouir ma sentence
Je vous diray que voue ferez
mais que vous ayez pacience
le seigneur
Sus de par dieu deliberez.
le premier voysin.
Au cure vous le menerez
Dire son cas sans riens celer
la fille
Helas il ne scauroit parler
Trop mal vous le considerez
le premier voysin
Entre vous aultres parlerez
Celluy qui mieulx so cas scaura
Parlera et lacusera
par ainsi vous en cheuïres
Assez par ses signes verrez
Silaura bonne repentance
puis selon ce que trouuerez
Par luy au cure reqres
ordonner qulque penitance
le seigneur
Cest bien parle quon se auance
Mieulx aymasse certainement
Que sans que ceste desplaissance
Fust venue a ma cognoissance
Il fust mort tout subitement
le maistre dhostel
Sus prenons le tout doucement

Et qua ce cure on le maine.

lescuyer.

A veoir ses signes seulement

On voit bie quil est en grant peine
le seigneur.

O nature furieuse villaine

A veoir lenfat qui renonce soper
bie doit estre douloureuse la mere
q la porte et en fut iamais pleine.

le premier voysin

Qui scait le cas

le varlet

La verite certaiuc

vous en diray iay cogneu le mistere
la dame

O nature furieuse et villiaine

A veoir lenfat qui renoce son pere
le seigneur

premieremet la chose est ihumaine

Qui a dequoy / et souffrir en misere
Pere et mere

le varlet

Si esse chose clere.

quil est ainsi / ihumai ou ihumaine
la dame

O nature furieuese et villaine

a veoir lenfat qui renoce son pere
le seigneur

Bien doit estre douloureuse

q la porte et en fut iamais pleine
le cure

Quelmonstre esse cy quo mamaine
 Cest monseigneur de ceste ville
 Ma dame aussi sa fille
 Seruiteurs et voisine ensemble
 Mais iesus vela ce semble
 Leur gendre qui a sus la face
 vng grapault dieu no⁹ face grace
 Voycy grant esbahissement
 le seigneur
 Cure mon amy vistement
 Mettez vous en deuocion
 Et donnez absolution
 A ce pecheur



 le cure
 Donner comment
 Confesser fault comment

Le mal quil a fait
le varlet

Ie le scay
Elle tenez pour confesse
Mais que ceste villaine beste
Soit boutee au loing de sa teste
Luy mesmes se confessera
Et de bouche se accusera
Regardez les signez faisant
Quil est de son fait de plaisant
le mal qui lay est aduenu
En effect il a descongneu
Pere et mere a leuxtremite
Ie le scay bien ie lay congneu
Et si ay veu leur pourete
le cure

Iesus / cest inhumanite
Et vng cas si tresreproue
Quilz est aux prelatz reserue
Et quoy que prestre et cure soye
Absouldre ie ne le scauroye
Mener le fault a plus souuenable
Mesler ie ne men oseroye
Le peche est trop exectable
le seigneur
Cest par le dommaige raisonnable
A leuesque le fault mener
le cure

Le cas de soy est si greuable
Que penitence couenable
a peine luy pourra donner

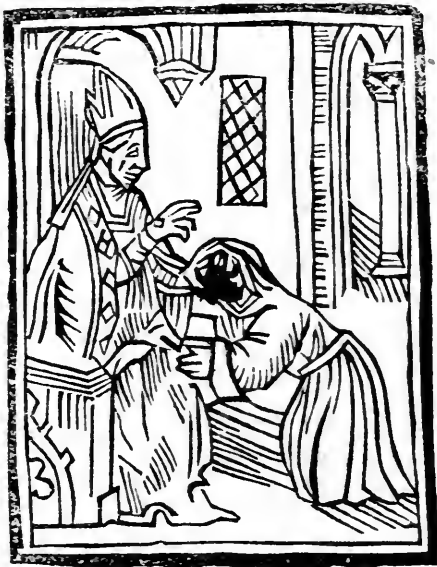
la fille

Monseigneur sans plus seiourner
Soit mene pour lamour de moy
a leuesque ains que retourner
Guerysera comme ie croy

le seigneur

Cure mon amy par ma foy
Cecy mest beaucoup desplaisant
le cure

Se vng poure pere na dequoy
Et na pas despendu pour soy
Mais pour augmenter son enfant
Le doit il renier pourtant
Selon dieu et selon la loy
le seigneur



Vela leuesque ie le voy

T. iv.

Saluer le vois hublement
Et puis luy monstreray larroy
Qui vers luy no⁹ maine present
Mon prela pere reuerend
vng cas venu nouuellement
En vng lieu de ce diocese
vous le verrez mais quil vo⁹ plaise
leuesque

Ouy dea volontairement
le cure.

Regarde
leuesque

Roy du firmament
Quelle oreur / cest illusion
Par abus ou enchantement
le cure.

Pere soubz la correction
De vostre dominacion
Chacun de tous eulx ymagine
Que cest vne punicion
faicte par puissance diuine
leuesque

Quesse / quon le determine
Sans menterie et sans faulte
Peut estre ne suis pas digne
De amender cas si amirable
le seigneur

En brief cest chose veritable
Que se pource pecheur icy
Qui demande grace et mercy
A pere et mere renoncez

Et si grandement offensez
Que a peine dit vo⁹ pourroit
leuesque

Il fault que pl⁹ oultre passez
Ce nest pas a moy den congnoistre
Cobien que soie euesque et prestre
Portant mittre rochet et chappe
Il n'appartient si non au pape
En telles choses la main mettre
Iesus son pere descongnoistre
Le cas de soy est si horrible
Que apeine dieu pourra pmestre
Que la chose soit remissible
le seigneur

Passons oultre sil est possible
Puis que nabez pouoir pour nous
leuesque

Ainsi est vray comme la bible
Ie le desclaie deuant tous
Mais ie men iray quant et vous
Aromme deuers le saint pere
Se dieu plaist il sera absoulz.
Et la verrons vng beau mistere
De lenfant renoncer pere et mere
Et abandoner au danger
De pourete et de misere
Iesus / cest si grant vitupere
Que a peine se peut coriger
la dame

Si fault il ce cas abreger
Soit doncques mene le pource home

Au pape

leuesque

Il ne se peult purger

Ne de ce vice descharger

Que par le saint pere de romme

le seigneur

Or regardes mes ayms comme

Le peche a grant cosequence

De lefant q pere et mere offence

En fais bien y doyuent penser

Et garder de les offenser

Voicy belle exeple pour eulx

Au pape sen fault cofesser

Tant est le peche merueilleux

leuesque

Pater sante chief vertueux

Vostre sainte misericorde

A ce poure pecheur piteux

Se lamour de dieu si accorde



le pape.

Qui ail / quon le me recorde
 Pourquoi le tient sur le visaige
 Ceste beste villaine et orde
 Fait il cecy par parsonnage
 De mocquerie / eu autrement
 Qui en ce point le deffigure

le seigneur

Pere tressaint deuot et saige
 Cest vne piteuse aduenture

le pape

Iamais ne vis telle figure
 A homme hummain

le seigneur

Chose certaine
 Ceste villaine pourtraicture

La prins en heure sodaine

le pape

Sensuit que puissance haultaine

De dieu ya bonte les mains

Et pour quelq faulte haultaine.

Quil a faicte

leuesque

Ne plus ne moins

Voicy ses amys et prochains

Qui disent quil a offence

Vers son pere par motz certains

Confessent quil a renonce

Et sen peult estre courrouce

Ledit pere et en deslpaisance.

Au hault iuge sest adreste

Pour luy en demander vengace

le pape.

Lequel a mieulx la congnoissace

De cecy

le varlet.

Sire iay este

avecques luy des son enfance

Ien diray bien la verite

le pape

Sus doncques

le varlet

Sans dificulte

Pour estre nourri en ieunesse

Il cousta beaucoup de richesse

Et fut bonte chez vng grossier

Ensemble marchant et mercier

La ou ne se voulut tenir
Mais a plus grant estat venir
Oultre son pere luy bailloit
Tant dor et dargent quil vouloit
Se que ie croy en mon serment
Quil ny eust soubz le firmament
Enfant plus doucement nourry
le pape
Et se le pere en est marry
Maintenant / cest droit iugement
Cest vng point pour commecemet
Dequoy ie parleray apres
Au surplus touchez par expres
Dont vient ce crapault
le seigneur
Pere saint
Regardez comme il se complaint
Par signe / benediction
Luy ottroyez
le pape
Venon au point
Dont ce crapault fait mention
Ie ne puis sans confession
Combien que prestre et pape soye
Luy ouurir de salut la voye
Ce nest pas ma commission
Venon a la transgression
Du pecheur quesse quil a fait
Dont vient ce crapault
le maistre
En effect

lescuyer

Ainsi piteux

Partit le pource homme honteux

Puis le paste on rapporta

Que dessus la table on bouta

Et mist monseigneur la main

Pour louer / lors saillit soudain

Ce crapault contre son visage

le pape.

O fait cruel et inhumain

Gens de bien mettez le courage

Reueillez vous / car pour certain

Vous ne veillerez point en vain

Se bien retenes le passage

Maintenant entens ie loutraige

De lung et de lautre clerement

Et ya du cueur volage.

De chascune part largement

au pere principalement

Faulte y a qui vient a grat peret

mais ce vient selon la desserte

Dont il recept le payement

leuesque

Cest la ou gist lentendement

De la faulte

le pape

Il est ainsi

Gens debien entendes cecy

Se dieu vous donne des enfans

Que ne soyez pas si meschans

De les nourrir trop doucement.

V. iv.

Vous voyes lexemple comment
a ces gens icy en est prins

le premier voysin

Maintenant sot nndz et desprins

Et viuent miserablement

le pape

Se enfat auez donez leur chastimet

tant q des bos prenent enseignemet

sans les flater cest chose dagereuse

Ne les aymes que raisonablement

Sans nourrir trop delectablement

ne leur baillez cotenance orgueilleuse

ne despendez poit aisi vostre arget

Pour obeir a leur gouuernement

car voulentiers la fin en est piteuse

ou quo les voit mourir villainemet

Et les peres decliner pourement

pensez y bie lexeples est merueilleuse

Disciplines vos enfes en ieunesse

et de vos biens en aucune largesse

gouuernemet aucuu ne leur donez

por les moter e trop haulte noblesse

aux haults estatx au trai d getillesse

q ne soyes despouruenz en viellesse

Et q chascu en pourete vo⁹ laisse

le principal en vos mains retenez.

pere ayme enfat / vray e ie le cofesse

Mais quant par trop voulentiers

mal adresse

En cestuy cy vestre exemple prenez

leuesque.

Honorables gens retenez

Ce sermon / car il est vtile

le seigneur

Tous les motz quil a sermonez

Sant. aussi vrais que leuagille

La femme de luy est ma fille

Seule heritiere droicte et vraye

Mais par mon dieu se ientendoye

Quelle eust ceste condiction

Iamais ie ne luy laisseroye

Denier de ma sucession

le pape

Cest raison / la tiansgression

Est si grande et le vitupere

Que qui offence pere et mere

Na droit en leur sucession

la dame

He pere saint vostre remission

Regardes par ces cotenances

a bonne iudication

Quil a de grandes repentances

le pape

Il le fault bien car les semblacez

Ne font pas le tout seulement

Il fault le cueur en desplaisaces

Soupirs et griefues doleances

Plourer dedans a merement

la fille

Las il pleure si tendrement

Quil semble une fontaine ouuerte

Dont toute la terre couuerte

Pour luy ie vous pry humblement
Que luy pardonnez / et vrayement
Sil ne fait ainsi que entendez
La penitence que enioindrez
Ie l'accompliray sur mon ame
le pape

Cest dit de bonne preude femme
Mais mamye cest chose occulte
De cueur contrit ie difficile
Car le peche est si dampnable
Si grant et si vituperable
Se la contricion nest bonne
A dien la recept agreable
Qua bien grant peine la pardonne
Au regart de moy ie luy donne
De mon pouoir plaine grace
Et au crapault infect ordonne
Quil sen departe de sa face

Le filz Le crapault chet
Trezdoulx iesus q fault il q ie face
dedas terre vouletiers me boutasse
tant suis hoteux de ma vie tresorde
poit nest raison q sans terre durasse
Veu mon mal fait / ne q demandasse
Iamais auoir grace et misericorde
Car mon peche q tout offence passe
Et si tresgrant de si horrible race
Qua le quitter a peine dieu saccorde
se charite enuers dieu ne pourchasse
grace pour moy car lenemi me chase
Estroit lie dune piteuse corde

le pape
 mais qua droit ton cueur se remorde
 De louffense et transgression
 Confesse toy et te recorde
 Que par bonne contrieion
 Et par vraye confession
 Pecheur nia tant soit maudit
 Sil demende remission
 En lhonneur de la passion
 Qui de grace soit escondit
 le seigneur
 Ha que cest beninemet dit
 Au pape / si bien noton
 le premier voysin.
 Ce quil a dit porte credit
 Bien a memoire le metton
 leuesque.
 Dieulx veult que no⁹ no⁹ repeto
 Comme dauid touche en substace
 En ce beau ver. Cor contritum
 Car dieu present sa resiouyssace
 Au cueur contrit par penitence
 Et humile doulcement
 le seigneur
 Mon filz ayes bonne esperance
 Dieu peut tout
 le filz
 Tout peut voirement
 Mais iay failly si grandemet
 Que i ay grat paour q saclemece
 Ne soit point de consentemet

De me pardonner mon offence
le pape

or mes amys faictes vng peu silece
et me donez sil vo⁹ plaist audiece

Deux motz ou trois de sa saincte
escripture

pour esmouoir a ma simple science

De requerir la haulte sapience

du filz de dieu tochat sa forfaicture

Si bie entes mes ditz et ma setence

Le cueur cotrit aura sas difference

Et trouua de sa douleur la cure

Car le vray dieu p sa beniuolece

veut le pecheur viure affin ql pense

A sameder coe il doit par droitture

leuesque

Notes deues ceste lecture

Curez qui estes peu sciens

Pour prescher vos paroissiens

quilz se gardent de laduenture

le cure

Il est adueniu en ma cure

Dont ie me desplaist grandement

Car ie nay pas clericature

Pour en discerner droitement

leuesque

A nous euesques mesmement

Interdite est la congnoissance

De ce peche et la puissance

Den absouldre ordinairement

le pape

Nous trouuons au viel testament
Deuant laduent de iesucrist
En exode ou il est escript
En plain de texte / honora patrem
Tuum similiter matrem
Et cétera / ce gist en tiltre
De dene le vingtiesme chapitre
de exode ou dien dit et prophere
Honore ton pere et ta mere
Afin que sur terre soyes
Longuement viuans et nayez
Nulle villaine aduersite
le filz

Helas sire la verite
De ceste chose desclaires
Car se ie les eusse honores
Ce crapault villain et infait
Qui tant de desplaisir ma fait
Ne meust pas ainsi tormente
le pape
Que te sembloit il
le filz

En effect
le dyable denfer sa este
Qui ma ainsi persecute
En estant dessus mon visai ge
Et ne cuide point que la rage
De tout enfer soit plus terrible
Que le mal cruel et horrible
quil ma fait
la fille

O vierge marie

Tant ie me trouue esbahye

Quant cotre vous le vis saillir
le filz

Certes il ma cuy de tolir

Du vng instant lesperit de vie
le pape

or escoutes mes amis ie vous prie

ce nest pas peu q offecer pe et rmere

Cestuy le scait

le filz

Las mercy ie vous crie

dieu en terre et tressouuerain pere
leuesque

Ges mariez notes ceste misere

A vos enfans et a vous il sappi que

Il est si grant a qui le considere

q cest vng poit de la loy catholique
au troisieme de ecclesiastique.

Il est escript q dieu p gras mistere

En bons enfas monstra lhonneur

des peres

Et conferme par grant arroy

Le iugement de la mere en ses filz

Disant ainsi qui coques honorera

Son pere droit en filz se siouira

Note ce mot si tu donnez tristesse.

a ton pere ne cuide point liesse

prendre en tes filz / ce signe euident

Et le scret du haultain president

quat le pere a des enfas q tregresset

Encotre dieu et pere descognoissent
Il doit penser a persoy par moyen
veu les signes q clers a parroissent
q autrefois nait point offese le sien
le filz

Las mon dieu
Iay trop offense lemien
le seigneur

afolz enfant tant voicy belle exeple
silz la veulet qgnoistre et penser
la dame

Je ne croy pas q qui bien la coteple
vueille iamais pere et mere offenser
le pape

Or ne scauroit to⁹ les poitz receses
qui sont escriptz en ce chapitre

Mais p expres vng met et dit ainsi

Benedictio patris cofirmat
filiorum domos et hos amat

Notez ce point en vostre intencion

Car il est grant / la benediction

Des bons peres qferme les maisos
de leurs enfans toutes saisons

De la gloire de lenfant est le pere.

Honestement viuat sans vitupere

car a lenfant tousiours est reproche

De son pere le fait et le peche

Lenfant aussi de gouuernemet ord

A pere et mere ne procure que mort

Et les enfans qui iadis offensoyet

pere et mere iamais benis nestoyent

X. iv.

De droit enfant p sa transgression
De son pere pert la succession
Et oultre plus le peche est de soy
grant qtre dieu transgression de loy
dont ie vo⁹ prie q chascu d vo⁹ note
Les parolles du tressaige aristote
De ce parlat en termes antetiques
Et nous disant en son liure detiqs
Pres on viron les motz aisi escritez
Parentibus / dii / et magistris
Nunq potest reddi equialens
Jeunes enfans soyez en recollens
Premier a dieu pour ta creacion
Faire ne peulx la restitution.
Raisonnable qui au don equipolle
a tes parens / a tes maistres descolle
Pource mon filz regarde etcosidere
Comme tu as offense pere et mere
Helas ilz tont nourri si doulcemet
boute leurs bies pour to auacemet
et ne les ont poit pour eulxretenus
pense a par toy / voy en bo iugemet
se tu as point offense grandement :
De les auoir a la fin descongneust
Pour tant silz sont deuenuz
Debilez poures et nuds
Cestoit folle confidence
Destre par toy soustenuz
Nourris et entre tenus
Peu vient de ce que fol pense
le filz

Pere donnez vostre sentence
Dessus moy / ie la compliray
voulentiers et en pacience
Ou en la peine ie mourray.
commbien que iamais ne pour ray
satisfaire par suffisance
Mais a tout le moins ie feray
Selon que iauray de puissance
le seigneur

Or donnez luy sa penitance
pere saint

le pape
Dieu grace luy donne
Quant a ma part ie luy ordonne
Que quant il partira dicy
Sen voise requierir mercy
A pere et mere / cest vng point
le seigneur

Je croy quil ny fauldra point
Et sachez que en propre personne
Prier le iray quil luy pardonne
Car quant aduerty eusse este
Quilz fussent cheuz en pourete
Le cas allast bien autrement
la fille.

Par mon ame ie nen sauoye
Rien / bien eusse eu le cueur marry
Daouir souffert que mon mary
Eust son droit pere renonce
Et sil eust fait leusse nourry
A son desceu / et bien pense

le pape
Du mal lequel ma confesse
Le labsubz / mais ie luy enioictz
que a.ii. genoulx ioignat les mains
Voyse a pere et mere crier
Mercy / et pour ampliquer
La penitence il fera
Ce que leuesque luy dira
Qui de nous sera ordonne
apres que le pardon donne
De pere et mere lyy sera
le filz

Ie feray ce quil vous plaira
le pape
Pour finale expedition
Alez la benedicion
De dieu donee nous puisse estre
Et voiez la probacion
Que grande est la tragression
De pere et mere descongnoistre
leuesque

Salut a vous souuain prestre
le pape
Et a vous prelatz qui auez
Puissanct des crimes congnoistre
Mais gardez les cas reseruez
la dame

Ie cuide que vous ne scauez
Ou ce crapault sen est fouy
leuesque
Garde nauez de le trouuez

Car cest vng dyable esuanouy
la dame

Quoy vng dyable
le filz

Certes ouy
Cestoit le dyable voirement
Bien escauhauffe et resiouy
De me tourmenter durement
la dame

Auoir enfans par mon serment
Iay ceste cy / mais ie prometz
Mieux aymeroye que iamais
En mon corps ne leusse portee
Pour mauoir ioe de telz metz
Ou que plus tost leusse aduortee
Trop seroye desconfortee
Se adueni mestoit vng telfait.
Comme cestuy de ma portee
le seigneur

Il nen fault parler / cest faict
Chacun scet bien quil a forfait
Mais il ne fault plus quil forface
Et voise tost de ce forfait
A pere et mere querir grace
le pere

Vray dieu puissant ie ne cuidasse
que tant sur terre durasse
Veu le torment que iay porte
Mais cest force que ie le passe
Et mes regretz ensemble amasse
Pour estre plus desconforte

la mere

Certes mon amy iendurasse
Mieulx pourete sans estre lasse
Se iamais ie neusse enfante
Mais iay de douleur aultre passe
quant le nostre filz nous de chasse
trop mieulx vaulsist q eusse auorte

le pere

Or ay ie este
Dyuer et destre
Matin et tard
Couru trote
House bote
En mainte part
Ayant regard
A ce paillard
Tant que mon bien fust augmente
Que luy ay donne sans depart
Maintenant me gecte a lescart
Quant il me voit en pourete
Mieulx me vaulsist auoir iete
Tout ce que iamais acqueste
De bien que luy auoir baille
Dont present en ne cessite
Je suis et des pources raille

lle varlet

Or ay ie vnefois conseille
Cest homme icy de renoncer
Son pere il men fault confesser
Car cause suis en partie
quil acommis ceste folie

Au pere mercy requerray.
Et puis ie men confesseray
vnefois ce pasquez reuiennent
Ou quant le cure trouueray
Qua mon aise a luy parleray
ainsi que les choses aduiennent
la mere

Mon amy voicy gens qui viennent
Vers no⁹ grat compaignie enseble
Gens de grant estat se me semble
Arrestons nous pour demander
Laumosne

le pere
Il les fault regarder
Cest le seigneur qui a donnee
Sa fille de malheure nee
A lenfant de malheure ne
Qui ma ainsi habandonne
Au grant et extreme besoing
Bien les ay recongneuz de loing
Dy ie pas vray
la mere

la chose est clere
Arrester nous fault a ce coing
Et leur monstrar notre misere



le filz

Helas monseigneur mo beau pere
Confortez moy mon amy cher
Vela mon poure pere et mere
Comme en oseray ie approcher
le seigneur

Sus il fault oultre marcher
Et requerir grace ence lieu
le filz

pere et mere en lhonneur de dieu
Ie demande misericorde
Vostre bonte ne se recorde
du mal que vers vous ay commis
le pere

Ha le lhief de noz ennemis
Es tu la iay grant desplaisance

Que dieu na son grant glaive mis
sur toy / pour donner vengeance
la mere

Chien matin qui en ton enfance
As menge mon laict ma substance
Et que iay nourry si tresdoulx
puis en auoit de congnoissance
Qui te donne ceste arrogance
de te presenter deuant tous
Car ie requiers dieu que de tous
Les saintz regnans au firmament
Sois maudit sans estre absoulz
Mais damne eternellement

la dame

Mamie parlez doucement
Sil a contre vous offence
dieu la puny si grandement
Quil a falu finablement
Que au pape sen soit confesse
Qui de son fait la dispense
En ce venant rendre coupable
deuant vous

la mere

Las qui eust pense
Iamais veoir nefant si damonable

la fille.

Mere voyez le lamentable
Cobien q trop fort soit coupable
Supportez pour lamour de moy
Et ie vous prometz par ma foy
Que me trouuerez fille vraye

Tant q en ce monde auray dequoy
Faulte naurez de bien que iaye
la dame

Ma seur le pape le reuoye
Vers vous pour grace requerir
No^s lauons veu presque mourir
A peine le recongnoisoye
le filz

pere et mere ie ne scauoye
Au monde iustement regner
Se vostre grace ie nauoye
Iay fait ce que ie ne deuoye
Plaise vous de my pardonner
Car a vous mener
Traicter / gouuerner
Bien tenu estoye
la mere

Las pour te assigner
lieu pour dominer
Bien me pleut donner
Tout ce que ia voye
le filz

La chose est tres vraye
Ie ne le pourroye
A honneur tourner
Car ie mentiroye
Se ie cuydoye
par vne autre voye
De honneur blasonner
le varlet

plaise vous de me pardonner

Aussi / car ala verite
De le faire mal gouuernee
Et anisi vous abandonner
En partie cause ay este
Mais ie prie vostre bonte
Sil luy plaist que pardon me face
le seigneur
Vrayement frere cest equite
puisquil vient par humilite
vers vous q luy octroyez grace
Pas ne faut que dieu nous deschasse
touteffois que nous offensois
Contre luy en maintes facons
mal a faict dont il me desplaist
mais puis q son cas recognoist
Vous luy deuez faire mercy
car le saint pere qui cognoist
son faict pource lenuoye icy
le pere
De par dieu soit donques ainsi
si le pape luy a donne
pardon lui donne
Trop mieulx ayme luy pardonner
quen ce peche se gouuerne
puis quen apres il soit dampne
la mere
Tant maudict et contamine
lauons de maudison amere
le seigneur
Pire auoir ne peut homme ne
q maudisons de pere et de mere

le hault dieu

le varlet

Cest lenfantement

pour monstrer de pere et de mere

Et denfant le gouuernement

la mere

De nous vient le comencement

dont le cueueuons en marry

car trop souef lauons nourry

et auance trop hautement

peres doiuent penser comment

leurs enfans traictet en ieunesse

Et ne leur bailler follement

ce quilz regrettent en vieillesse

et que lenfant les descognoisse

car cest une grant desplaisance

Que pere et mere au cuer noblesse

et peche qui requiert vengeance

le seigneur

Sus sus il y a recourance

ia y espoir que tout bien ira

allons nous en dune alliance

apres grant dueil grade plaisance

le crois que dieu nous aydera

le filz

ne doubtez point q lenfant q fera

ainsi que moy et qui offensera

pere et mere une fois tost ou tard

En corps ou bies de dieu puny sera

saige sera qui cecy notera

Enfant enfant aiez bien regard

ou est celui qui recompensera.
pere et mere

le seigneur

Qui bien y pensera

nul bie ne aura qlz ne ayet leur part

la mere

Au sens moral pere qui veu aura

iouer cecy au moins regardera

coe a so filz il a des biens les depart

C Cy fine le mirouer des enfans ingratz.

AVIS DE L'ÉDITEUR.

La réimpression du *Mirouer des enfans Ingratz* a été terminée le 12 mars 1836 , sur l'exemplaire du duc de La Vallière , qui est aujourd'hui à la Bibliothèque publique d'Aix, (n° 14145), de format petit in-4°, maroquin rouge, gothique sur deux colonnes , sans nom d'imprimeur , de lieu , ni d'auteur , avec signatures A , B , C , D , E , F ; en tout 71 pages, dont la justification est de 6 pouces 5 lignes de hauteur , et 4 pouces de largeur.

Cette Moralité à 18 personnages , composée par Tyron , est excessivement rare, et depuis longtemps attendue de MM. les Bibliophiles. Pour que sa réimpression pût faire suite aux opuscules que mon Père et moi avons publiés pour la continuation de la collection de CARON , il a fallu ne pas tenir compte des deux colonnes ni du format ; je l'ai donc copiée fidèlement lettre à lettre ; et pour ne pas même changer la longueur de mes pages , j'ai préféré laisser une page courte , que d'y mettre les gravures qui auraient dépassé ma justification.

Ces gravures , au nombre de 16 , ont été confiées au talent de M. Bontoux , artiste très-distingué de cette ville , qui ne s'est pas borné à les rendre trait pour trait , mais qui a cherché essentiellement à saisir le caractère de la gravure ancienne. Il y a réussi d'une manière si remarquable , que je ne saurais mieux faire , que de lui confier dorénavant toutes les gravures qui se trouveront dans les opuscules rares de la Bibliothèque d'Aix , que je me propose de publier successivement.

On m'aura peut-être accusé de négligence dans cette réimpression attendue depuis deux ans ; mais les gravures qu'il a

fallu calquer et graver avec beaucoup de soins, et la copie elle-même du texte, fort longue et fort minutieuse, ont nécessité ce retard. Cependant, sans la terrible épidémie qui a ravagé nos contrées, elle aurait été terminée un peu plus tôt. J'espère que MM. les Bibliophiles pèseront ces raisons à leur juste valeur.

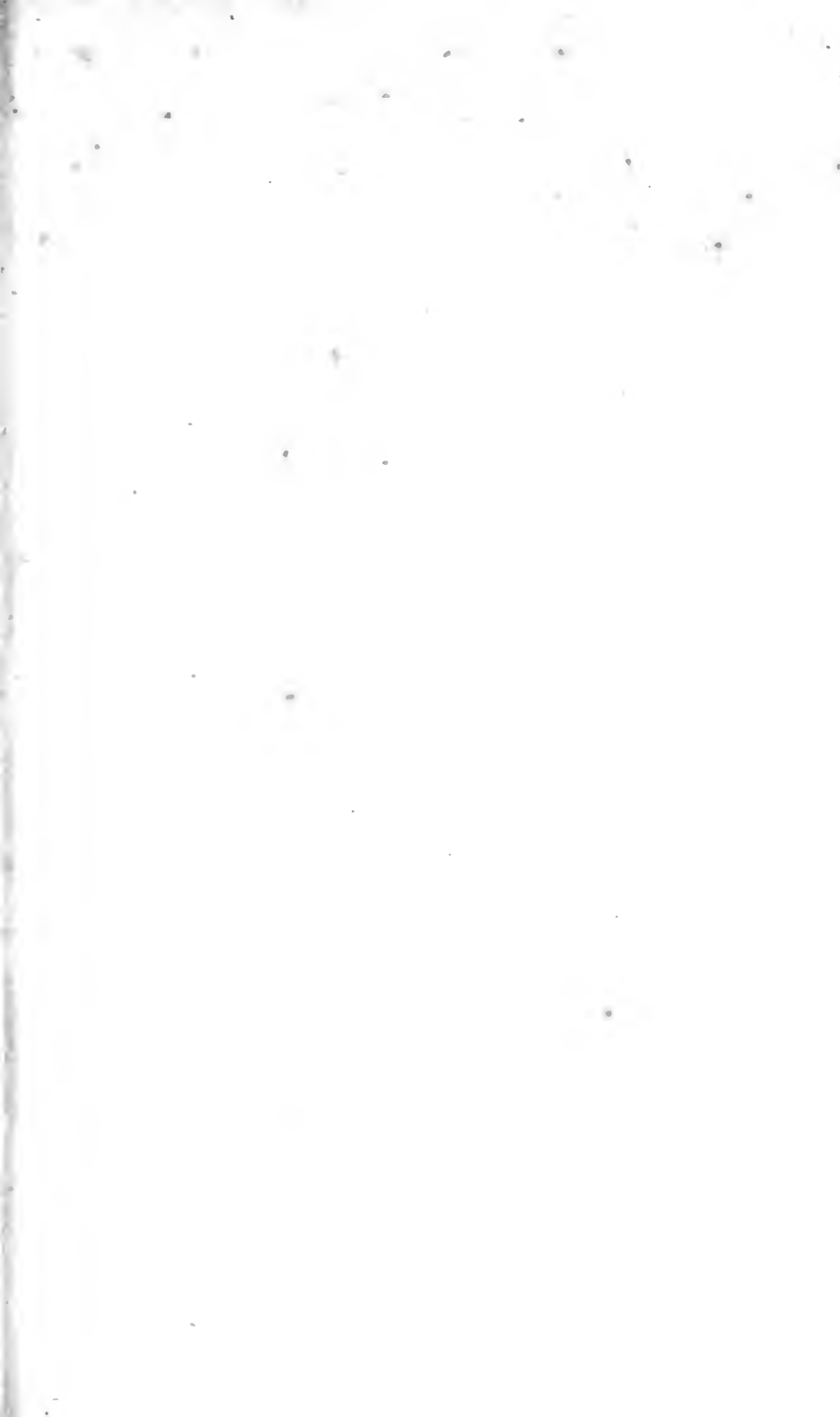
Cet Opuscule, contenant 179 pages, n'a été tiré qu'à 66 exemplaires; les frais considérables qu'il a nécessités, ne me permettent pas de diminuer les prix que j'y ai fixés, savoir :

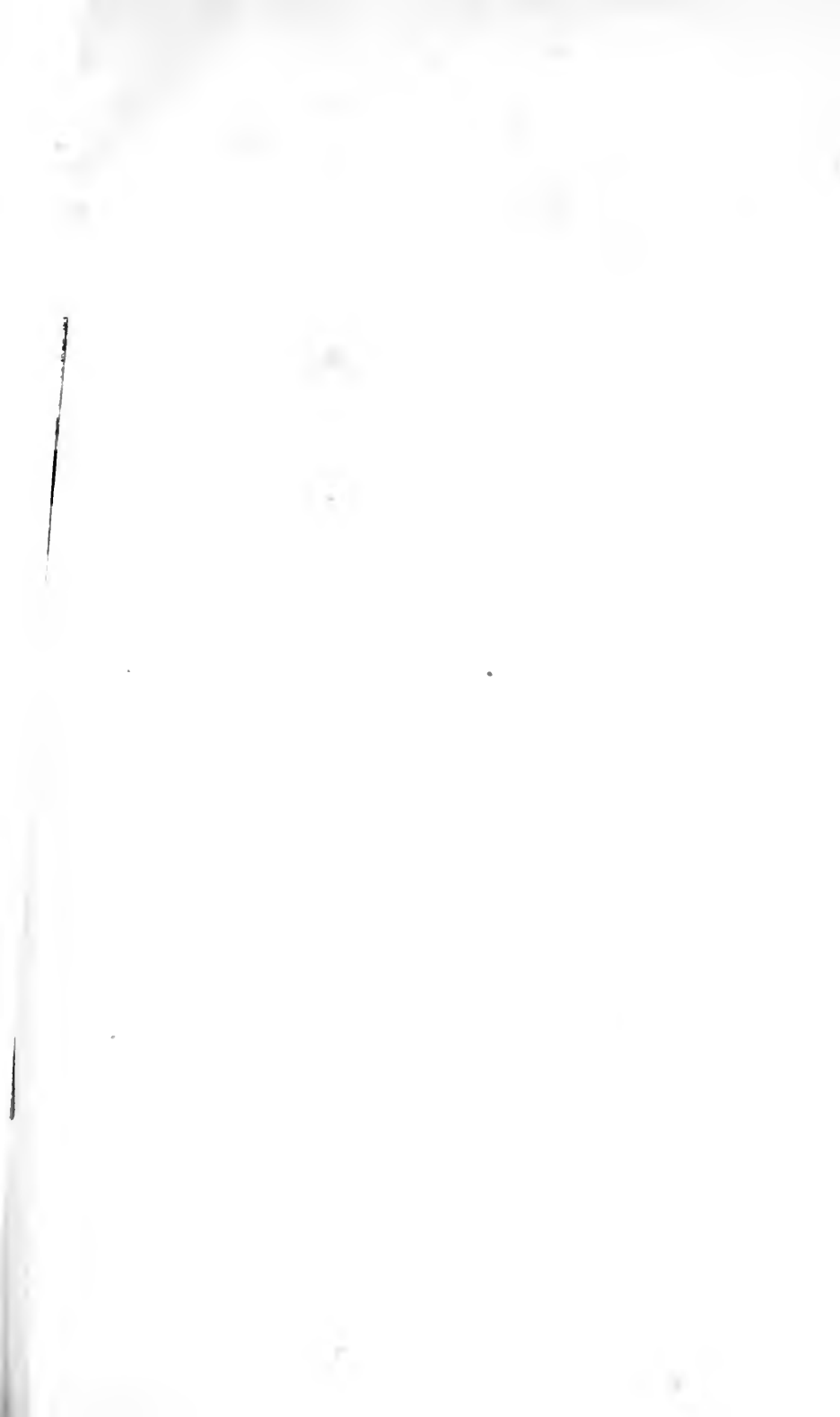
40 sur papier ordinaire	Prix 20 francs.
12 sur papier vélin	35
6 sur papier rose	45
6 sur papier bleu	45
2 sur vélin.	200

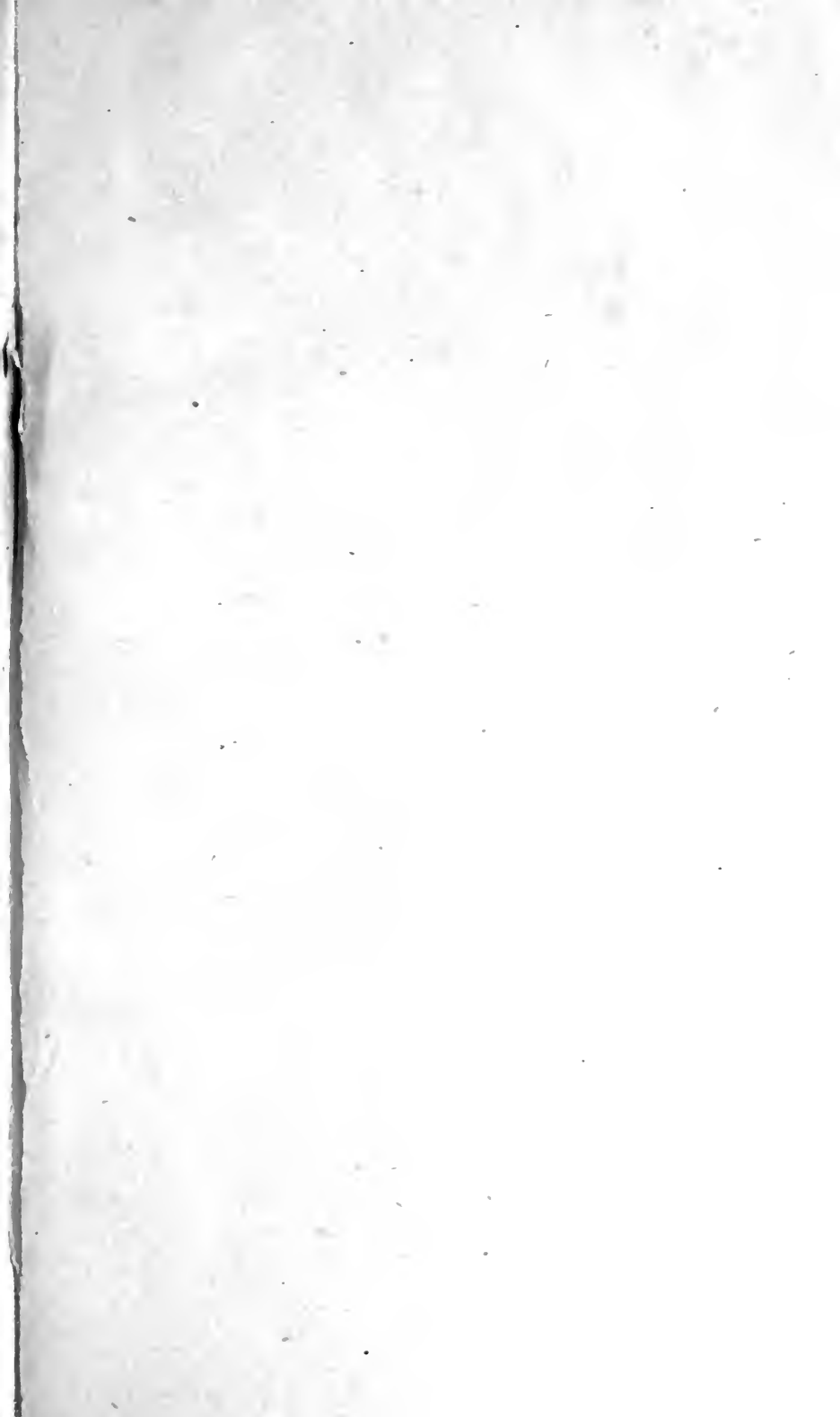
Les gravures ont été détruites après le tirage.



AIX, DE L'IMPRIMERIE DE PONTIER, ÉDITEUR,
Rue des Jardins, 14. — Mars 1836.







La Bibliothèque
Université d'Ottawa
Echéance

The Library
University of Ott
Date Due

2003 11 11

CE



a39003



002094794b

CE PQ 1600

•A1M5 1836

C00

ACC# 1378024

MIROUER ET

